

Autodafé du Coran en Suède et au Danemark

L'ALGÉRIE APPELLE À UNE RIPOSTE FERME DES PAYS MUSULMANS

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7652 – MERCREDI 2 AOÛT 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Fournitures scolaires

ENORME DÉFICIT DE LA PRODUCTION NATIONALE

Page 5

MENACES D'INTERVENTIONS MILITAIRES AU NIGER

ALGER MET EN GARDE

L'Algérie a réitéré son «profond attachement» au retour à l'ordre constitutionnel au Niger et son «soutien» à Mohamed Bazoum comme «Président légitime» de ce pays voisin. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Page 3



CONSEIL CONSULTATIF POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

Un espace d'échange avec les acteurs économiques

Page 2

VENTE DE LOGEMENTS

La plateforme Cnep-Market lancée

Page 4

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Plus de 500 morts en trois mois

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

CONSEIL CONSULTATIF POUR LA PROMOTION DES EXPORTATIONS

Un espace d'échange avec les acteurs économiques

L'instruction du président de la République de mettre en place un Conseil national consultatif pour la promotion des exportations (CNCPE) est désormais mise en œuvre. Cet organe, qui regroupe tous les acteurs de l'exportation, aura pour mission de promouvoir les exportations hors hydrocarbures. Il est aussi question d'être à l'écoute des opérateurs avec la création d'une plate-forme numérique où seront recueillies les requêtes et les propositions des professionnels.

Le CNCPE est donc un organe consultatif avec une efficacité certaine pour la promotion des exportations hors hydrocarbures, d'autant qu'il regroupe tous les secteurs et organes concernés par l'acte d'export, à l'instar des départements ministériels, de la banque d'Algérie, des services des Douanes, du patronat... C'est ce qu'a affirmé la chef de cabinet au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Souhila Abellache, laquelle a réitéré l'accompagnement des pouvoirs publics, principalement le ministère du Commerce, pour les opérateurs économiques. Avec la mise en place de ce nouvel espace de concertation, qui est composé de l'ensemble des acteurs concernés par le commerce extérieur, la volonté du département du Commerce de booster les exportations hors hydrocarbures est réitérée une nouvelle fois, selon la responsable qui s'est exprimée hier sur les ondes de la radio Chaîne 3.

L'importance de réunir l'ensemble des acteurs, décideurs et opérateurs économiques dans le Conseil consultatif pour la promotion des exportations a été, en outre, soulignée par la chef de cabinet du ministère du Commerce, signalant l'évolution permanente du commerce international. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de réunir toutes les parties prenantes dans l'acte d'exporter pour rester au contact du terrain et pouvoir adapter la stratégie d'exportations de façon périodique, selon les explications de l'intervenante. Elle a affirmé que la nouvelle stratégie de promotion des exportations est basée sur « la concertation et l'écoute ».

La création de cet organe consultatif permettra aussi d'être à l'écoute des exportateurs. C'est dans ce sens que le Conseil sera doté d'une plate-forme numérique, a souligné Mme Abellache, précisant que ladite plate-forme « sert à récolter tout ce qui est requêtes et propositions des opérateurs. Elle va être aussi un espace de réflexion avec les acteurs économiques concernés ».



Promouvoir les exportations hors hydrocarbures

Selon l'invitée de la rédaction de la Chaîne 3, le Conseil consultatif pour la promotion des exportations sera par la suite doté d'une autre plate-forme numérique pour exporter en ligne. « Il s'agit de créer un One workshop service, où les opérateurs du commerce extérieur pourront réaliser une opération d'exportation en un seul clic », a-t-elle précisé, signalant, par ailleurs, nombres d'entraves à l'exportation qui ne sont pas encore levées. « Ce Conseil pour la promotion des exportations constitue un instrument très efficace qui, par sa composante multisectorielle, permettra de régler tous les problèmes en un temps réduit », a estimé Mme. Abellache, affirmant que « l'ennemi de l'exportation, c'est la lenteur ».

C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le professeur en économie, Brahim Guendouzi au Jeune Indépendant. Le Conseil supérieur des exportateurs sera, selon lui, chargé, entre autres, d'identifier les paramètres qui bloquent l'acte d'exportation et de proposer des solutions pour ainsi réaliser l'« ambitieux » objectif d'atteindre les 13 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures à la fin de l'exercice en cours, affirmant que la réalisation de ce résultat nécessite une grande mobilisation des opérateurs économiques et des institutions spécialisées.

Sur le plan opérationnel, le Conseil identifiera les paramètres à améliorer pour rendre plus fluide les exportations, surtout qu'une grande concurrence règne sur le marché international, alors que sur le plan stratégique, il sera question d'élaborer une stratégie et une vision à moyen et long terme pour l'activité d'exportation.

Par ailleurs, la chef de cabinet au ministère du Commerce a fait savoir que l'acte d'exportation sera accompagné par la Société algérienne des foires et exportations, Safex. Elle a, dans ce sens, rappelé ces missions, notamment l'ouverture de showrooms à l'étranger, à même de faire connaître les produits algériens et ainsi les promouvoir. « L'ouverture des showrooms en Mauritanie et au Sénégal est imminente. Elle est prévue pour le mois de septembre prochain », a-t-elle précisé, notant que les showrooms prévus au Cameroun et en Côte-d'Ivoire ouvriront leurs portes avant la fin de l'année en cours. Enfin, l'intervenante n'a pas manqué de souligner l'importance des marchés africains pour l'Algérie.

Lilia Aït Akli

IL EST PRÉSIDÉ PAR LE PREMIER MINISTRE

Les principales missions du Conseil consultatif

CHARGÉ de la définition, de la régulation et de l'évaluation de la stratégie nationale en matière de promotion des exportations, le Conseil national consultatif de promotion des exportations a été installé par le Premier ministre.

« Cet organe consultatif constitue un mécanisme institutionnel de haut niveau, qui représente une station charnière, reflétant la cadence effrénée que le président de la République a voulu donner aux efforts déployés à même de relever le défi de la promotion des exportations hors hydrocarbures, l'un des grands chantiers de la profonde réforme de l'économie nationale, qu'il s'est engagé à réaliser dans son programme», a déclaré Aïmene Benabderrahmane, lors de la cérémonie d'installation du Conseil, avant-hier. Il a affirmé que son installation intervient en application des instructions du président de la République lors de la 1re édition de « la Médaille d'honneur de l'exportateur ».

Signalant les efforts déployés qui ont permis de réaliser, ces trois dernières années, des résultats « brillants » en termes de valeur des exportations hors hydrocarbures, en dépit de la crise sanitaire mondiale qui a largement perturbé l'activité économique mondiale, le ministre a affirmé que l'installation de ce Conseil est « une nouvelle pierre qui s'ajoute au processus national de développement ». Ce Conseil consultatif constituera, a-t-il indiqué, un cadre institutionnel regroupant tous les acteurs de l'exportation, des secteurs ministériels, d'établissements, d'organismes, de représentants de différentes Chambres, d'associations professionnelles et d'associations d'exportateurs de différentes filières.

Sa composition reflète l'approche participative adoptée par les pouvoirs publics dans la gestion économique, et les futures perspectives visées par le pays en matière d'exportation, a indiqué le Premier ministre. Cela se concrétisera par l'accès intégral aux marchés africains et aux autres marchés, qui garantissent les chances de succès aux producteurs et au produit national, d'une part, et le développement de la participation de l'économie de la connaissance, notamment à travers les start-up algériennes qui ont montré de grandes capacités en matière d'innovation et de compétitivité, d'autre part.

Pour ce qui est des missions du Conseil consultatif, le Premier ministre a affirmé qu'il est chargé principalement de la détermination et de l'évaluation de la stratégie nationale en matière d'exportation ainsi que de la supervision de sa concrétisation. Le Conseil consultatif propose les dispositions législatives, réglementaires et institutionnelles pour faciliter l'acte d'exporter, élargir le domaine des exportations hors hydrocarbures, faciliter l'accès au marché national et aux marchés extérieurs, renforcer la compétitivité, examiner les dispositions incitatives pour soutenir les exportateurs, et lever les obstacles que les exportateurs locaux peuvent rencontrer.L'organe est chargé également «de suivre le bilan des activités des zones franches et prendre toutes les mesures à même de lever les obstacles qui se posent à l'opération d'exportation dans ces zones », selon les précisions du Premier ministre, lequel a aussi fait savoir que le Conseil consultatif sera doté d'« une plate-forme numérique des exportateurs ». Cette dernière est mise à la disposition des exportateurs et de tous les partenaires, a fait savoir le Premier ministre, ajoutant que la plate-forme sera, en outre, dédiée aux préoccupations et doléances liées à l'acte d'exporter, au traitement et à la prise en charge « rapide, voire immédiate » de ces préoccupations et doléances formulées par les organes et les institutions.

Le succès des missions du Conseil consultatif dépendra, selon le Premier ministre, « du rôle efficace des partenaires représentés massivement en tant que membres à part entière, notamment les représentants des associations d'exportateurs, les associations interprofessionnelles et les présidents de Chambres nationales des différentes filières économiques en termes de transmission des préoccupations des exportateurs et de contribution à la cristallisation des propositions et des mesures pratiques et rapides pour les prendre en charge », notant que l'actualisation de la stratégie nationale d'exportation offre l'opportunité idoine pour le Conseil consultatif, et ce à travers la mise en place de la plate-forme et des conditions nécessaires à l'atteinte des objectifs stratégiques tracés concernant le maintien de la dynamique croissante des exportations hors hydrocarbures Pour ce qui est des mesures prises pour l'accompagnement, l'encouragement des exportateurs et la promotion des exportations, notamment hors hydrocarbures, et la promotion du produit local, M. Benabderrahmane a souligné que le gouvernement s'employait à finaliser l'ouverture des annexes de l'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (ALGEX) dans nombre de pays africains, en sus des avantages fiscaux et douaniers. **Lilia A. A.**

MENACES D'INTERVENTIONS MILITAIRES AU NIGER

Alger met en garde

L'Algérie a réitéré son « profond attachement » au retour à l'ordre constitutionnel au Niger et son « soutien » à Mohamed Bazoum comme « Président légitime » de ce pays voisin. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

Le même texte a mis en garde également contre les intentions d'intervention militaire étrangère, exprimées par ci par là par certaines parties en Afrique et ailleurs.

Selon le communiqué, « l'Algérie renouvelle son profond attachement au retour à l'ordre constitutionnel au Niger et au respect des exigences de l'Etat de droit ».

Dans cet esprit, le gouvernement algérien réaffirme son « soutien à Mohamed Bazoum comme Président légitime de la République du Niger », note la même source.

« Le retour à l'ordre constitutionnel doit impérativement s'accomplir par des moyens pacifiques qui éviteront au Niger frère et à l'ensemble de la région un surcroit d'insécurité et d'instabilité et à nos peuples un surcroit d'adversité et d'épreuve », précise la même source.

« En conséquence, l'Algérie met en garde et appelle à la prudence et à la retenue face aux intentions d'interventions militaires étrangères qui sont, malheureusement, considérées comme des options envisageables et utilisables alors qu'elles ne sont que des facteurs de complication et d'aggravation de la crise actuelle », conclut le communiqué.

La réaction algérienne intervient juste après des menaces d'interventions militaires et des déclarations de certains dirigeants politiques dans le continent et en Europe. Avant-hier dans la soirée, les gouvernements du Mali et du Burkina Faso ont mis en garde, dans un communiqué conjoint, qu'une intervention militaire au Niger serait considéré comme «une déclaration de guerre contre le Burkina Faso et le Mali». Cette mise en garde intervient au lendemain d'un ultimatum et d'une menace lancés par les dirigeants de la CEDEAO (Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest), de recourir à «la force».



L'Algérie réitère son soutien à Mohamed Bazoum

Les deux gouvernements «préviennent que toute intervention militaire contre le Niger entraînerait un retrait du Burkina Faso et du Mali de la CEDEAO ainsi que l'adoption de mesures de légitime défense en soutien aux forces armées et au peuple du Niger». Ils «mettent en garde contre les conséquences désastreuses d'une intervention militaire au Niger qui pourrait déstabiliser l'ensemble de la région». Ils ajoutent qu'ils «refusent d'appliquer» les «sanctions illégales, illégitimes et inhumaines contre le peuple et les autorités nigériens» décidées à Abuja par la CEDEAO. Il faut souligner que cette entité régionale est présidée actuellement par la Côte d'Ivoire connu pour être l'un des plus fervents alliés de la France dans la région. Dimanche, les dirigeants de la CEDEAO ont fixé un ultimatum d'une semaine aux putschistes pour un «retour complet à l'ordre constitutionnel», affirmant ne pas exclure un «recours à la force» si ce n'était pas le cas.

Ils ont également décidé de «suspendre toutes les transactions commerciales et financières» entre ses États membres et le Niger, et de geler les avoirs des responsables militaires impliqués dans le coup d'État.

Dans un communiqué séparé, la Guinée dont le gouvernent est également issu d'un coup d'État, a exprimé son désaccord concernant les sanctions préconisées par la CEDEAO, y compris une « intervention militaire» et «a décidé de ne pas appliquer ces sanctions qu'il considère illégitimes et inhumaines».

Dans les médias internationaux, on évoque une possible intervention militaire française. Paris affiche une grande détermination pour faire plier les putschistes et défendre surtout ses intérêts économiques, notamment l'exploitation des gisements d'uranium. Le président Emmanuel Macron a promis une réplique immédiate et intraitable si les ressortissants ou les intérêts français au Niger sont attaqués. La France compte 1500 soldats positionnés au Niger et plusieurs centaines de ressortissants.

Pour sa part, l'Union européenne a annoncé le gel de ses aides au Niger, les États-Unis ont menacé de faire de même.

Mohamed Kouini

AUTODAFÉ DU CORAN EN SUÈDE ET AU DANEMARK

L'Algérie appelle à une riposte ferme des pays musulmans

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a appelé les pays musulmans à « une action collective et une riposte ferme » qui soit à la hauteur de la gravité de « l'acte répréhensible et condamnable » d'autodafé d'exemplaires du Coran en Suède et au Danemark.

Intervenant lors de la 18e session extraordinaire du Conseil des ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), tenue avant-hier par visioconférence, Ahmed Attaf a également affirmé que l'autodafé d'exemplaires du Saint Coran constituait « une provocation éhontée envers les sentiments de tous les musulmans à travers le monde ».

Face aux représentants officiels des membres de l'OCI, il a ainsi souligné que « notre rencontre d'aujourd'hui constitue une précieuse opportunité pour unifier notre parole, resserrer nos rangs et mobiliser tous les moyens en vue de défendre tout ce qui nous est sacré, face à ces hostilités flagrantes et campagnes viles ». M. Attaf a, en outre, relevé dans son allocution que l'OCI, qui fait sienne la défense de l'Islam, des musulmans et de tout ce qui est sacré pour eux dans les quatre coins du monde, est appelée dans le contexte actuel plus que jamais à « se mobiliser et conjuguer les efforts » afin de « riposter aux ennemis du vivre-ensemble, de la tolérance et du dialogue qui ne cessent de profaner un livre dont l'essence est faite du vivre-ensemble, de tolérance et de dialogue », a-t-il ajouté.

Il a aussi affirmé que la récurrence des actes de profanation et d'autodafé d'exemplaires du Saint Coran en Suède et au Danemark, sans que les auteurs ne soient inquiétés ni appréhendés, constituent « une violation éhontée des valeurs de coexistence et de respect mutuel ».

Le ministre des Affaires étrangère a ainsi tenu à réitérer la position de l'Algérie, qui condamne avec fermeté « ces actes répréhensibles et abjects » et « rejette en bloc les tentatives récurrentes de vouloir justifier ou masquer ces attaques infâmes, sous couvert de la liberté d'expression et d'opinion ». En outre, Ahmed Attaf s'est interrogé sur l'essence de la liberté d'opinion et d'expression qui est détournée pour provoquer les sentiments des autres, attenter à leurs croyances et valeurs, et profaner ce qui leur est le plus sacré. Dans ce sillage, il pose la problématique de l'argument du respect de la liberté d'opinion et d'expression, alors qu'« elle sert de prétexte pour raviver la haine et nourrir le racisme, la discrimination et la marginalisation », et contribue ainsi à propager des messages de confrontation et nourrir les conflits. Il s'est également interrogé sur le diktat du respect de cette liberté d'opinion et d'expression alors qu'« elle divise au lieu de rassembler » et « attise la haine et l'animosité » au lieu de servir les valeurs du vivre-ensemble, de tolérance et d'entente entre les peuples et les nations. Aussi, il a estimé que « l'extrémisme s'agissant de l'obligation de se conformer, scrupuleusement, à la liberté d'opinion et d'expression est identique à tout autre extrémisme ». Ahmed Attaf a affirmé ainsi que « la liberté d'opinion et d'expression irresponsable est loin d'être une liberté en soi, ni un droit, c'est une atteinte à la liberté d'autrui et une violation des droits des autres ».

Il convient de noter qu'à l'issue du Conseil des ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'OCI, une résolution condamnant fermement les autodafés et leur récurrence a été adoptée. Le statut de l'envoyé spécial de la Suède auprès de l'OCI a d'ailleurs été suspendu « jusqu'à ce que les autorités prennent les mesures nécessaires pour criminaliser les incidents de profanation des symboles et sanctuaires islamiques, et empêcher leur reproduction ».

Pour rappel, il y a une semaine, le ministre des Affaires étrangères algérien, Ahmed Attaf, avait reçu un appel téléphonique de son homologue suédois, Tobias Billström, qui a exprimé le profond regret de son pays et son rejet catégorique des incidents de profanation du Saint Coran à Stockholm. Le ministre suédois des Affaires étrangères a également tenu à « saluer la profondeur et la richesse des relations historiques unissant l'Algérie et la Suède ». Cet appel est intervenu au lendemain de l'annonce du ministère des Affaires étrangères de la convocation de l'ambassadrice du Danemark en Algérie et du chargé d'affaires auprès de l'ambassade du Suède à Alger pour transmettre les protestations et les condamnations de l'Algérie contre les actes d'autodafé du Saint Coran dans ces deux pays. L'Algérie a aussi appelé ces deux pays à prendre les mesures nécessaires pour mettre un terme à ce genre de comportements, rejetés par les religions monothéistes et les lois internationales.

Sihem Bounabi

PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Tebboune reçoit la ministre des Affaires étrangères de Tanzanie

LE PRÉSIDENT de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier à Alger, la ministre des Affaires étrangères et de la Coopération est-africaine de la République-Unie de Tanzanie, Mme Stergomena Lawrence Tax, indique un communiqué de la Présidence de la République.

L'audience s'est déroulée en présence du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, et du directeur de cabinet à la Présidence de la République, M. Mohamed Ennadir Larbaoui, ajoute le communiqué.

R. N.

ENERGIE ÉLECTRIQUE

Raccordement de 503 exploitations agricoles à Médéa

POURSUIVANT son programme de raccordement des exploitations agricoles en énergie électrique, la Direction de distribution de gaz et de l'électricité de Médéa est en train de mettre les bouchées doubles pour couvrir l'ensemble des périmètres agricoles.
Ce travail, qui s'effectue en exécution des orientations des hautes autorités du pays, avance progressivement pour atteindre l'objectif assigné, et ce, en coordination avec la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Médéa.
Selon un bilan émis par la direction de distribution, la branche de Sonelgaz à Médéa, l'opération de raccordement en énergie électrique concerne 503 exploitations agricoles recensées et répondant aux conditions réglementaires exigées, alors que les travaux de raccordement de 254 exploitations sont entièrement achevés, représentant un taux supérieur à 50 % sur le nombre total.
Pour l'heure, tous les efforts sont déployés pour arriver à terminer le reste du programme dont le raccordement de 72 exploitations agricoles est en cours de réalisation alors que 177 autres exploitations sont en phase d'appel d'offres pour le choix de l'entreprise de réalisation des travaux.
En termes de volume des travaux, la même source indique que le réseau électrique déjà installé s'étend sur un linéaire de plus de 258 km en MT répartis à travers les différentes exploitations agricoles localisées dans les différentes communes de la wilaya.
Dans son communiqué, la direction de distribution de Médéa rappelle que la mise en œuvre du programme d'électrification des exploitations agricoles a été lancée avant tout règlement financier des opérations de raccordement dans le but d'accélérer la réalisation des travaux pour faciliter le déroulement des activités agricoles de ces exploitations.

Nabil B.

FLAMBÉE DES PRIX DES CLIMATISEURS

Les explications du ministre du Commerce

LE MINISTRE du Commerce, Tayeb Zitouni, s'est exprimé sur la flambée des prix des climatiseurs que connaît le marché national, à l'occasion d'une rencontre avec des opérateurs économiques. Tout en s'interrogeant sur les raisons de cette hausse, il a affirmé «les prix des climatiseurs au niveau des usines et du gros n'ont pas augmenté. La bourse mondiale reste stable et les coûts du transport n'ont pas augmenté mais sont en baisse. Malgré cela, les prix des climatiseurs ont connu une hausse de 80% au niveau des détaillants». Afin de tenter de contrer de tels agissements, le ministre du Commerce a annoncé la mise en place d'une nouvelle mesure concernant les licences d'importation. «Certains opérateurs disposent de licences d'importation mais ne l'exploitent que durant la saison estivale pour créer la spéculation», a-t-il dit, affirmant avoir ordonné la limitation de la durée de ces licences à un seul mois pour éliminer cette pratique.

S. N.

CNEP MARKET

La plate-forme de vente de logements en ligne lancée

Annoncée il y a quelques jours, la plateforme de vente de logements en ligne vient d'être lancée par la Caisse nationale d'épargne et de prévoyance, Cnep-Banque.



Le parcours d'achat immobilier simplifié.

Baptisée «Cnep Market», cette nouvelle solution qui «marque une étape majeure dans le secteur immobilier», offre aux clients un accès facile à un large choix de logements et de locaux proposés à la vente, directement auprès de la Banque. C'est ce qu'a affirmé la banque publique dans un communiqué, précisant que la plateforme propose deux types de formules de logements.
Il s'agit d'une formule destinée aux clients économes, en sus d'une deuxième, au profit du grand public sous forme de vente libre. Selon le communiqué, les clients intéressés pourront désormais réserver en ligne le bien souhaité et poursuivre le processus d'acquisition au niveau de l'agence Cnep-Banque la plus proche.
A travers cette activité, la «Cnep-Banque offre à ses clients une opportunité unique de simplifier leur parcours d'achat immobilier grâce à un moyen moderne, disponible et sécurisé», a-t-on indiqué. Selon cette banque publique, cette démarche confirme l'engagement de la Banque dans l'innovation de solutions pratiques pour répondre aux besoins de ses clients et du citoyen en général et ce, conformément aux orientations des pouvoirs publics en la matière.
Le directeur général de la Cnep-Banque, Samir Tamrabet, avait, rappelons-le, souligné que la plateforme «Cnep-Market» permettra le traitement de tous les dossiers et la vente de logements en toute «transparence», ajoutant que les logements non vendus via la plateforme électronique seront destinés à la vente directe, «ce qui permettra d'épuiser le stock de logements et de collecter des fonds à injecter dans la réalisation d'autres projets».
Concernant les activités immobilières de la banque, son directeur général avait évoqué le lancement d'une opération de restructuration, en vue de détacher les activités immobilières de la Cnep-Banque, et de «mettre en place une grande entreprise de promotion immobilière».
Par ailleurs, une attention tout aussi particulière est portée à la communauté des affaires par la banque, qui a également concocté des services destinés aux entreprises.
La Cnep-Banque avait également lancé un deuxième produit. Il s'agit de nouvelles formules pour le financement des entreprises. La nouveauté dans ce domaine proposée par la Cnep-Banque, selon son premier responsable, consiste en un produit «caractérisé par sa flexibilité».
C'est un produit qui est «adapté aux besoins de chaque entreprise», a-t-il assuré, de manière à garantir la pérennité de ses projets.

Rim Boukhari

INVESTISSEMENTS

Près de 3 000 projets enregistrés

LE NOMBRE de projets d'investissement enregistrés au 20 juillet en cours s'élève à près de 3 000, d'un coût global de 1 694 milliards de dinars. Il s'agit exactement de 2 984 projets, dont 2 923 locaux et 21 projets avec des partenariats étrangers, à même de créer plus de 76 300 emplois. C'est ce qu'a indiqué le Premier ministre, Aïmene Benabderrahmane, dans son allocution lors de la cérémonie d'installation du Conseil national consultatif de promotion des exportations.
Selon le Premier ministre, ces chiffres témoignaient de l'efficacité de l'approche adoptée pour réformer le système national dans le domaine de l'investissement et éliminer tous les obstacles et les déséquilibres à travers la promulgation de la nouvelle loi sur l'investissement le 24 juillet 2022 et tous ses textes d'application, avec l'installation immédiate de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement et son entrée en activité.
Il a jouté que «les prémices de la pertinence du travail de l'Agence se font déjà ressentir», notamment en matière de libération de l'investissement, d'accompagnement des investisseurs et d'attractivité des investissements étrangers, des réformes qui seront complétées par l'adoption des autres textes législatifs relatifs notamment au foncier industriel, à même de réguler le foncier et l'aménager pour la domiciliation des investissements, avec le renforcement de la protection légale du foncier, tous types confondus.
La concrétisation de ces réformes s'inscrit dans une approche globale pour mettre au point un nouveau modèle économique basé sur la diversification de la croissance et sur l'économie de la connaissance, qui englobe plusieurs thèmes à même d'améliorer le climat des affaires et de l'investissement.
Dans ce cadre, le Premier ministre a mis en avant une panoplie de procédures prises en matière de réformes bancaires et financières, notamment à travers la facilitation de l'opération de financement de l'économie et la diversification des offres de financement, ainsi que la généralisation des moyens modernes de paiement, la création de banques spécialisées et la garantie du soutien et de l'accompagnement financier par les banques aux investisseurs et aux établissements créateurs de richesse et d'emplois.
A cet égard, il a révélé que le financement de l'économie nationale par les banques, notamment celles du secteur public, a atteint un taux «sans précédent», grâce aux «nouveaux mécanismes de financement appliqués par les banques, et grâce à la rapidité du traitement des dossiers de prêts».
Le total des crédits octroyés à l'économie national au 30 juin dernier, est estimé à environ 10.294 milliards de dinars, soit une hausse de 1,77 % par rapport à la même période de 2022, ce qui témoigne de la «dynamique économique et financière conséquente et croissante» que connait le pays, a-t-il ajouté.
Concernant les mesures adoptées visant la mise en oeuvre d'une politique commerciale adaptée à l'économie mondiale, M. Benabderrahmane a souligné l'importance d'adhérer aux zones de libre échange continentales et régionales, ainsi que celles avec les pays voisins, avec l'adoption d'une approche «basée sur l'anticipation, qui sert les intérêts économiques du pays, et garantit la création de nouveaux marchés pour le produit national», qui aura pour effet le renforcement des capacités en matière de transport et de logistique, ainsi que l'ouverture de nouvelles lignes aériennes et maritimes, permettant ainsi la réhabilitation et la réforme de la gestion des ports, des aéroports, ainsi que des entreprises nationales de transport aérien et maritime avec l'amélioration de leurs capacités.
Le Premier ministre a, en outre, affirmé que le Gouvernement travaillait d'arrache-pied pour la finalisation du dossier concernant l'ouverture de succursales de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur «ALGEX» au niveau de plusieurs pays africains, dans le but de «promouvoir et de faire connaitre le produit national, et ce, en application des directives du président de la République».

M. B.

FOURNITURES SCOLAIRES

Grand déficit de la production nationale

Le ministre du Commerce, Tayeb Zitouni, a indiqué hier que la production nationale en articles scolaires couvre moins de 10% des besoins du marché, soulignant que 88,6 millions de dollars ont été alloués pour l'importation de ces produits en prévision de la prochaine rentrée scolaire.

S'exprimant hier, lors d'une réunion avec les opérateurs économiques spécialisés dans les articles scolaires, en prévision de la prochaine rentrée 2023/2024, M. Zitouni a souligné que la production nationale serait augmentée et développée pour répondre aux besoins des élèves en matière de fournitures scolaires. Il a également annoncé l'ouverture d'une enquête sur la qualité et le prix des fournitures scolaires durant cet été. «Des mesures seront prises afin d'encourager cette filière vu le potentiel en termes de croissance qui est très important, avec un nombre de onze millions d'élèves, dont 450 000 nouveaux inscrits chaque année, en plus de 1,7 million d'étudiants universitaires», a-t-il ajouté.



88,6 millions de dollars pour l'importation des fournitures scolaires.

Le ministre du Commerce a fait savoir que ses services travaillent davantage pour la mise en place, dans le cadre de la prochaine loi de finances, d'avantages pour les opérateurs économiques qui veulent investir dans ce créneau. M. Zitouni a, par ailleurs, révélé qu'il existe 65 importateurs de fournitures scolaires en Algérie, mettant l'accent sur le fait qu'il faudrait réduire ce nombre mais «pas au détriment de la disponibilité du produit sur le marché». Le premier responsable du secteur a, en outre, relevé l'importance d'écarter les «saisonniers», ceux qui importent des produits selon les périodes, notamment ceux qui passent d'une activité à une autre selon la saison.

Le ministre du Commerce a rappelé que les importations de l'année dernière en articles scolaires, en prévision de la rentrée 2022-2023, avaient été évaluées à 52 millions de dollars. Le chiffre de la prochaine rentrée, quant à lui, est de 88,6 millions de dollars et pourrait être appelé à être augmenté «si le besoin l'exige», a-t-il précisé.

Il convient de souligner que cette année encore, la facture des affaires scolaires pèsera lourd sur le porte-monnaie des ménages, notamment ceux ayant plus d'un enfant à charge. Une double peine pour les parents, dont le pouvoir d'achat est déjà fortement fragilisé par l'augmentation inexpliquée et anarchique des prix.

Les affaires scolaires connaissent, en effet, une hausse de prix exceptionnelle. Une situation qui suscite l'inquiétude des parents d'élèves qui essayent de faire un peu d'économies, visitent les différents marchés, commerces et librairies pour comparer les prix, et ce avant d'entamer leurs achats. Les représentants de la filière de la papeterie, pour leur part, pointent du doigt le processus de la délivrance des licences d'importation, qui est arrivée en retard par rapport aux années précédentes. Un retard qui risque de causer une pénurie sans précédent ou une flambée des prix des fournitures scolaires en prévision de la prochaine rentrée.

Une situation qui a interpellé aussi le ministère de l'Education nationale qui adresse, chaque année, aux directions de l'éducation une circulaire dans laquelle les établissements scolaires des trois paliers éducatifs sont appelés à afficher le plus tôt possible les listes des fournitures nécessaires, et ce afin de permettre aux parents d'élèves de les acheter avant la rentrée des classes.

Cependant, le ministère avait insisté sur la nécessité de rationaliser l'acquisition de ces fournitures et prendre des dispositions permettant de réduire le poids du cartable.

Lynda Louifi

PRÉINSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

71 % des nouveaux bacheliers orientés selon leur choix

LE MINISTRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, hier à Alger, que 71% des nouveaux bacheliers ont été orientés, à l'issue de l'opération de préinscription, selon leurs trois premiers choix.

Lors d'une conférence de presse consacrée à la présentation des résultats de l'orientation des nouveaux bacheliers session juin 2023, le ministre a révélé que 123 323 bacheliers ont été orientés selon leur premier choix, soit 38,57 % des inscrits, tandis que le nombre de ceux orientés selon leur deuxième choix s'élève à 51 801, soit 18,20 %, et enfin que 41 348 bacheliers ont été orientés selon leur troisième choix, soit 13,93 %. En revanche, M. Baddari a révélé que près de 5 000 nouveaux bacheliers n'ont pu être orientés vers aucune filière de leur choix. Un nombre «minime comparativement aux années précédentes», a estimé le ministre.

Concernant l'orientation vers les domaines de l'enseignement supérieur, le ministre a fait savoir que 53,04 % des étudiants sont orientés vers le domaine des sciences et technologies, 35,54 % des étudiants sont orientés vers le domaine des sciences humaines et sociales et 11,87 % vers celui du commerce et de la gestion.

Pour la prochaine rentrée universitaire, Kamel Baddari a assuré une hausse du nombre des places pédagogiques dans plusieurs filières, «notamment la médecine et au niveau de plusieurs écoles supérieures, en raison de la hausse du nombre de nouveaux bacheliers et aussi des moyennes du bac». Pour ce qui est des moyennes d'admission à certaines filières, à l'image de la médecine, la pharmacie et la médecine dentaire, le ministre a indiqué qu'elles «diffèrent» selon la filière dans laquelle le bac a été obtenu.

Ainsi, pour accéder aux études de médecine, une moyenne de 16,52/20 est exigée pour les bacheliers de la filière des sciences expérimentales, de 17/20 pour la filière des mathématiques et de 17,34/20 pour le bac technique-mathématiques. Pour la pharmacie, elle est de 15,94/20 pour la filière des sciences expérimentales, 16,41/20 pour la filière des mathématiques et 16,75/20 pour la filière maths-techniques.

Enfin, et concernant l'accès à la filière de médecine dentaire, le premier responsable du secteur a assuré que la moyenne d'accès est de 16,42/20 pour la filière des sciences, 16,90/20 pour la filière des mathématiques et 17,25/20 pour la filière maths-techniques.

M. Baddari a souligné que les bons résultats obtenus au baccalauréat cette année et le nombre élevé d'élèves avec de bonnes ainsi que d'excellentes notes ont obligé le ministère à augmenter le nombre de places pédagogiques, en particulier dans les branches de la médecine, des écoles supérieures et des spécialités avec inscription nationale.

Il convient de souligner que cette première étape sera suivie des inscriptions définitives, prévues du 5 au 10 août prochain. L'opération s'achèvera juste après le paiement par l'étudiant des droits d'inscription estimés à 200 DA via la plate-forme électronique www.mesrs.dz/webetur, à partir de laquelle l'étudiant pourra également télécharger sa carte électronique.

Selon la même source, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique consacrera la période allant du 2 au 6 août aux entretiens des nouveaux bacheliers orientés vers les Ecoles nationales supérieures des enseignants (ENS).

Pour rappel, pour cette prochaine rentrée universitaire, le secteur de l'enseignement supérieur propose de nouvelles spécialités étant à l'écoute du marché de l'emploi. Ces nouveaux cursus universitaires sont élaborés sur mesure pour des diplômes 100 % employables ; c'est le cas des nouvelles formations en dessalement d'eau de mer. Aussi, il y a quelques mois, la tutelle avait fait part de la création de nouvelles filières qui seront proposées exclusivement aux détenteurs du bac maths techniques. Il s'agit effectivement de formations de génie civil, génie mécanique, génie électrique et génie des procédés.

Deux nouvelles formations d'ingénieur en informatique et ingénieur en sciences et technologies sont également au programme. Du côté du domaine pharmaceutique, une formation en industrie pharmaceutique ainsi que celle d'auxiliaire en pharmacie sont à l'affiche pour répondre au besoin de l'industrie qui est en pleine expansion.

Cette année verra aussi l'ouverture de l'Ecole nationale supérieure d'agronomie saharienne, à Adrar et El-Oued.

Lynda L.

BOURSES D'ÉTUDES

Signature d'une convention entre le groupe Madar et l'ESAA

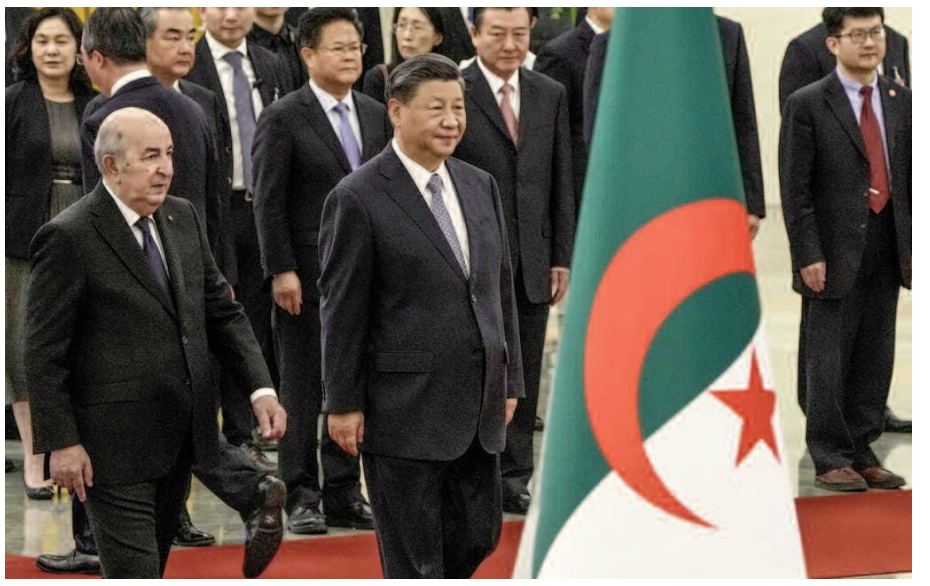
LE GROUPE public Madar Holding a signé une convention de partenariat avec l'Ecole supérieure algérienne des affaires (ESAA) pour financer 10 bourses d'études au profit de bacheliers candidats à la formation dispensée par l'école, en consacrant cinq bourses aux candidats des wilayas du Sud, a indiqué le groupe dans un communiqué. En vertu de ce partenariat, Madar Holding s'engage à financer 10 bourses d'études, couvrant les frais d'une formation pour l'obtention d'une licence en Sciences de gestion, d'une durée de trois ans, suivie d'un diplôme de Master, en consacrant cinq bourses aux bacheliers des wilayas du sud afin de leur offrir la chance d'accéder à la formation de qualité dispensée par l'ESAA, lit-on dans le communiqué. L'appui apporté par le Groupe public aux bacheliers ne se limite pas uniquement à la couverture des frais de la formation académique, mais concerne également «l'engagement» d'offrir aux bénéficiaires de ces bourses des possibilités d'emploi, après l'obtention du diplôme, a affirmé Madar Holding, indiquant que cette approche se veut «une motivation supplémentaire pour l'éclosion de jeunes talents locaux, créant ainsi un climat propice au développement socioéconomique dans la région». Ce partenariat «dénote l'engagement sociétal de Madar Holding au profit de la valorisation et de la promotion du savoir, de l'égalité des chances et de l'intégration». La convention de partenariat a été cosignée par le Président-directeur général du groupe Madar Holding, Charef-Eddine Amara, et le Directeur général de l'ESAA, Karim Kiared.

S. N.

RETOUR SUR LE VOYAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ABDELMADJID TEBBOUNE EN RUSSIE ET EN CHINE :

Renforcer la coopération économique avec l'Algérie

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974-
ABDERRAHMANE MEBTOUL



Les visites officielles du président de la République en Russie et en Chine ont pour objectif essentiel de renforcer la coopération économique avec ces pays. Elles sont également à situer dans le nouveau contexte géostratégique mondial, avec des tensions à plusieurs niveaux interdépendants à la fois militaires politiques et sociaux économiques ne devant pas oublier un facteur déterminant du XXIème siècle le facteur culturel qui influe à terme sur les décisions politiques et les échanges économiques. . Avec le vieillissement démographique qui touche l'Europe y compris la Russie et la Chine , les dérèglements climatiques qui perturbent les productions agricoles, l'épuisement des terres fertiles, pour bon nombre d'experts les solutions pourraient être en Afrique où l'Algérie pourrait être un relai efficace , idem pour l'Europe (voir notre contribution dans la revue internationale Financial Afrik Dakar/Paris 28/07/2023, revue DGSN Chorta 24 juillet 2023 et notre interview à la télévision internationale algérienne Alg24 New's 28/07/2023). La majorité des pays d'Afrique ont adopté une position de neutralité dans les conflits mondiaux, y compris le conflit Ukraine/Russie , préconisant un monde multipolaire, comme d'ailleurs la stratégie des BRICS , le dialogue et le respect du droit international. L'Algérie s'inscrit dans cette optique , une position de neutralité, entretenant d'excellentes relations, dans le cadre du respect mutuel avec les USA ,l'Europe , la Chine, l'Europe et la Russie et bon nombre de pays émergents.

1.- Les échanges entre l'Afrique et la Russie ont été seulement de 14 milliards de dollars entre 2021/2022, représentant 2% des échanges de l'Afrique (voir notre interview sur ce sommet à Radio Algérie Internationale 27 juin 2023). La Russie a un PIB en 2022 de 1800 milliards de dollars pour une population de 146 millions d'habitants, est premier réservoir de gaz au monde avec 45.000 milliards de mètres cubes gazeux suivi de l'Iran 30.000 et du Qatar 20.000, un grand producteur de pétrole 11 millions de barils jour, très influant avec l'Arabie Saoudite au sein de l'OPEP+, 33% d'exportation de produits agricoles avec l'Ukraine avec d'importantes potentialités scientifiques, le premier pays à avoir lancé un satellite dans l'espace , une grande puissance militaire , recelant d'importantes richesses . Or les échanges avec l'Afrique Sur les 786 milliards de dollars d'échange de commerce extérieur russe pour l'Afrique subsaharienne entre 2011 et 2021, le volume d'échange a été de 4,9 milliards de dollars cumulés avec le Nigéria, son premier partenaire en Afrique de l'Ouest, devant le Sénégal 3,7 milliards de dollars d'échanges cumulés). La Russie représente moins de 1% des investissements directs étrangers IDE en Afrique et sur ces 1% environ 90% sont destinés aux industries d'extraction minière, les exportations livraisons d'armes représentant 30 à 40% des exportations totales selon le directeur du Service russe de coopération militaire et technique, renforçant sa présence militaire. La Russie est le principal fournisseur de matériel militaire aux pays africains, où SIPRI, 44 % des armes vendues sur le continent sur la période 2017-2021 étaient russes, cette proportion était de 49 % en 2015-2019. Ils demeurent aussi très inégaux puisque la Russie exporte sept fois plus qu'elle importe d'Afrique et 70 % de ces échanges concernent quatre pays, c'est-à-dire l'Égypte, l'Algérie, le Maroc et l'Afrique du Sud.

Pour le cas de la coopération entre la Russie et l'Algérie le 26 juin 1956, la délégation de l'Union soviétique a soutenu l'inscription de la question algérienne à l'ordre du jour du Conseil de sécurité et l'ex URSS a fourni appui et aide durant la guerre de libération nationale et dans le domaine de prises de positions internationales, il y a peu de divergences. Sur le plan économique, les échanges excepté le domaine militaire, les échanges sont loin des potentialités . Selon les données officielles russes, le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et la Russie en 2021, le chiffre d'affaires commercial de la Russie avec l'Algérie s'est élevé à 3, 007 milliards de dollars. Les exportations de la Russie vers l'Algérie en 2021 se sont élevées à 2, 989 milliards de dollars et les importations russes en provenance d'Algérie à 18, 266 millions de dollars, un montant dérisoire loin des bonnes relations politiques avec ce pays. En effet, la part de l'Algérie dans le chiffre d'affaires du commerce extérieur de la Russie en 2021 a été de 0,3831% contre 0,5133% en 2020 et en termes de part dans le volume des échanges du commerce russe , l'Algérie occupe la 43ème place (en 2020 - 35ème place). La part de l'Algérie dans les exportations russes en 2021 s'élevait à 0,6081% contre 0,8637% en 2020 et en termes de part dans les exportations russes en 2021, l'Algérie occupe la 35ème place (en 2020 - 25ème place). Quant à la part de l'Algérie dans les importations russes en 2021, elle a été de 0,0062% contre 0,0039% en 2020 et en termes de part dans les importations russes en 2021, l'Algérie occupe la 115ème place (en 2020 - 123ème place

2.- Avec un PIB en 2022 de 19100 milliards de dollars est la deuxième puissance économique du monde, avec 1,4 milliard d'habitants le deuxième pays le plus peuplé au monde après l'Inde. En quelques décennies, est arrivée à représenter plus de 70% du PIB des BRICS, et près de 20% du PIB mondial en 2022. Au premier trimestre 2023, la croissance affichée par la Chine est montée à 4,5% du PIB, mais les chiffres du second trimestre 2023 montrent un essoufflement de l'économie espérant un taux de croissance moyen fin 2023 de 5% contre 2,99% en 2022, alors qu'il faut au moins 8 ou 9% de taux de croissance pour absorber le flux additionnel d'emplois en Chine et , les incertitudes de la croissance de l'économie mondiale n'incitent pas la Chine à prendre des initiatives économiques audacieuses. Pékin semble avoir le sentiment que les pays occidentaux sont résolus à limiter la montée en puissance de la Chine. Cependant le poids croissant de la Chine préfigure entre 2023/2030 une profonde reconfiguration du pouvoir économique mondial montrant que la puissance et l'impact dans les relations internationales en ce XXIe siècle se mesurent au poids économique. Mais l'Union européenne reste le premier partenaire multilatéral du continent, Afrique avec des échanges commerciaux qui ont augmenté entre 2016 et 2022 pour atteindre 295 milliards de dollars et au niveau bilatéral, la Chine gardant la première place. Les échanges commerciaux entre les Etats Unis et l'Afrique qui entend à l'avenir 2024/2030, massivement en Afrique, sont passés de 142 milliards de dollars US en 2008 à 65 milliards en 2022, des pays faisant une percée en Afrique comme la Turquie où le volume des échanges atteint environ 45 milliards de dollars en 2022. . La Chine a une stratégie planétaire à travers la route de la Soie qui a été dévoilée à l'automne 2013 par le gouvernement chinois, appelée OBOR en anglais, politique titanesque, est un ensemble intégré de constructions d'infrastructures portuaires, ferroviaires, terrestres dans le bassin méditerranéen (l'Algérie ayant adhéré à cette initiative), lui permettant de s'approvisionner en matières premières et de se mettre sur le devant de la scène internationale. Elle devrait relier la Chine, l'Europe, l'Afrique passant par le Kazakhstan, la Biélorussie, la Pologne, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni, la Russie, la République de Djibouti et la Somalie. Selon des données publiées par l'administration générale de la douane chinoise pour 2022, les investissements directs chinois en Afrique ont atteint 3,4 milliards de dollars, et les échanges commerciaux entre la Chine et l'Afrique ont atteint un montant de 282 milliards de dollars en 2022, en hausse de 11% par rapport à 2021, et les importations chinoises en provenance d'Afrique ont totalisé 117,51 milliards de dollars, la plupart des exportations chinoises vers l'Afrique étant des produits finis (textile-habillement, machines, électronique...), tandis que les exportations africaines vers la Chine sont dominées par les matières premières comme le pétrole brut, le cuivre, le cobalt et le minerai de fer, d'où un excédent commercial en faveur de la Chine.

Quant aux relations entre l'Algérie et la Chine , il faut rappeler que Pékin a été l'une des premières capitales à reconnaître le gouvernement provisoire algérien, durant la guerre de Libération. La Chine n'a pas hésité à financer et armer pendant des années le FLN, via l'Égypte de Nasser. Après l'Indépendance, les deux pays ont eu des positions complémentaires concernant le règlement des conflits régionaux. Sur le plan économique, la Chine a été le plus grand constructeur en Algérie avec la grande mosquée d'Alger, l'autoroute Est-Ouest, le complexe olympique d'Oran et autres grands projets en cours de réalisation. Nous avons des projets toujours en négociation, dont l'exploitation du Gara Djebilet et le projet du port d'El Hamdania financé en partie par Exim Bank of China, d'une capacité de 25,7 millions de tonnes/an et d'un coût d'investissement prévu entre 5 et 6 milliards de dollars. L'Algérie mise sur la Chine pour les grands projets structurants lui permettant d'enclencher le processus de développement économique et la création de la richesse et de l'emploi. Le 8 novembre 2022, l'Algérie et la Chine ont signé le deuxième plan quinquennal de coopération stratégique globale pour les années 2022-2026, visant à intensifier la communication et la coopération entre les deux pays dans tous les domaines, y compris l'économie, le commerce, l'énergie, l'agriculture, la science et la technologie, l'espace, la santé et la communication humaine et culturelle. Il faut dire, cependant, que sur le plan de la balance commerciale, les échanges sont fortement déséquilibrés au profit de la Chine. Ce pays accapare plus de 18% des importations algériennes, suivi de la France (9,72%), de l'Allemagne (6,89%). S'agissant des exportations algériennes vers la Chine, le montant de 1 milliard de dollars est insignifiant. Selon les statistiques douanières algériennes de 2010 à fin 2020, les exportations de la Chine à destination de l'Algérie ont totalisé environ 76 milliards de dollars. Ainsi, la Chine demeurait le principal fournisseur de l'Algérie avec une moyenne annuelle depuis 2013 de 8 milliards de dollars d'exportations vers l'Algérie. Alors que ses importations depuis l'Algérie, constituées essentiellement d'hydrocarbures, se sont chiffrées à seulement 14,793 milliards de dollars, avec donc un déficit commercial de l'Algérie avec la Chine à plus de 61 milliards de dollars.

D'une manière générale, chaque pays défendant ses intérêts propres , l'Algérie , pays pivot de la stabilité de la région méditerranéenne et africaine , a pour objectif stratégique avec la Chine et la Russie , comme d'autres pays, un partenariat gagnant- gagnant dans un cadre de co-développement , . En ce XXIème siècle, d'où les rivalités tant des grandes puissances que des nations émergentes, avec le monde instable et turbulent devant connaître de profonds bouleversements économiques, politiques, sociales, culturelles et géostratégiques. En bref, l'Algérie, qui tient à l'indépendance de ses décisions, sera de que sa population et ses dirigeants voudront qu'elle soit.

ademmebtoul@gmail.com

CHINE

Le typhon Doksuri a causé 11 morts, 27 personnes disparues

Les pluies diluviennes et les inondations qui frappent Pékin ont déjà fait 11 morts et 27 disparus dans la capitale chinoise, le président Xi Jinping appelant à «tout faire» pour éviter de nouveaux morts.

Le typhon Doksuri, rétrogradé en tempête, balaie la Chine du sud-est vers le nord depuis le 28 juillet, date à laquelle il a touché la province du Fujian (est du pays), après avoir frappé les îles Philippines voisines. Des pluies torrentielles ont commencé à s'abattre sur la région le 29 juillet. En 40 heures seulement, la capitale chinoise a vu tomber l'équivalent des précipitations moyennes de tout un mois de juillet. Certains districts semi-ruraux de Pékin sont les plus gravement touchés par ces intempéries, d'une intensité inédite dans la capitale chinoise depuis une décennie. «Les fortes pluies ont fait au moins 11 morts et 27 disparus», a indiqué le 31 juillet la télévision étatique CCTV, qui cite les autorités municipales. Parmi les morts figurent notamment un pompier qui participait aux opérations de sauvetage. Par ailleurs, quatre secouristes professionnels d'une organisation non gouvernementale, tombés à l'eau, font partie des personnes disparues. «Tout faire» pour secourir les disparus Plus de 100 000 personnes, parmi les 22 millions d'habitants de Pékin, ont été évacuées des zones à risque, selon le Global Times. Au bord de la rivière Mentougou, qui traverse le district du même nom, l'un des plus touchés par les inondations à Pékin, des journalistes de l'AFP ont vu des débris joncher la route recouverte de boue. Aussi ont-ils aperçu une dizaine de véhicules, dont des camions-citernes et des bulldozers, prenant la direction du district de Mentougou. Chine : les opérations de secours se poursuivent Xi Jinping a appelé ce 1er août à «tout faire» pour secourir les personnes «disparues» ou «prises au piège», selon CCTV. Les autorités locales «doivent mener à bien les soins aux personnes blessées» ainsi que «reloger les personnes touchées, réparer rapidement les infrastructures de transport, de communication et d'électricité endommagées», a-t-il ajouté. Un autre typhon se rapproche des côtes Environ 150 000 foyers de Mentougou n'ont plus accès à l'eau courante et les autorités y ont dépêché 45 camions-citernes pour assurer un approvisionnement d'urgence, a indiqué le Quotidien de Pékin. Les médias chinois ont publié des images de scènes chaotiques dans des trains à grande vitesse, certains bloqués sur les voies pendant 30 heures, avec des passagers qui se plaignaient d'être à court de nourriture et d'eau potable. La province du Hebei (nord du pays), voisine de Pékin, est toujours en état d'alerte rouge pour les précipitations, avec un danger de crues soudaines et de glissements de terrain. A Handan, à environ 400 km au sud de Pékin, des sauveteurs ont réussi le 30 juillet, à l'aide d'une grue et d'un sauveteur, à extirper un homme de sa voiture entourée par les eaux, avant que son véhicule ne soit emporté par le courant. La Chine connaît des conditions météorologiques extrêmes et des températures record cet été, des événements qui, selon des scientifiques, sont exacerbés par le changement climatique. Les précipitations devraient faiblir ce 1er août, ont indiqué les services météorologiques. Mais le répit pourrait être de courte durée, car la Chine se prépare à l'arrivée d'un nouveau typhon, Khanun, qui s'approche des côtes Est du pays. **R. I.**



La rivière Yongding à Pékin.

NIGERIA

Le président Bola Tinubu annonce des mesures face au coût de la vie

LE CHEF de l'Etat a ordonné le déblocage de 200 000 tonnes de céréales et a promis des aides en faveur des agriculteurs, des PME et du secteur manufacturier.

Le président nigérian, Bola Tinubu, a annoncé plusieurs mesures contre le coût de la vie, lundi 31 juillet, après des pillages massifs de denrées alimentaires dans l'est du pays. Depuis son investiture, fin mai, M. Tinubu a pris une série de mesures économiques visant à relancer les investissements à long terme, mais avec de graves effets sur le portefeuille des ménages, aggravant la pauvreté dans la première économie d'Afrique.

Le mois dernier, le président a notamment mis fin aux subventions sur le carburant, faisant quadrupler les prix de l'essence et, indirectement, monter en flèche les prix de produits alimentaires. « Le prix du carburant a augmenté. Les prix des denrées alimentaires et autres ont suivi. Les ménages et les entreprises sont en difficulté, a-t-il reconnu lundi dans un discours retransmis à la télévision. J'aimerais qu'il y ait d'autres solutions. Mais ce n'est pas le cas. »

Pour « réduire le fardeau » de la crise économique, le chef de l'Etat a promis au moins 240 millions d'euros pour le secteur agricole, 150 millions d'euros pour les PME et 90 millions d'euros pour le secteur manufacturier. « J'ai ordonné le déblocage de 200 000 tonnes de céréales provenant des réserves stratégiques », a-t-il déclaré, désireux d'expliquer ses décisions, un style qui contraste avec celui de son prédécesseur, Muhammadu Buhari.

Dimanche, un couvre-feu total a été instauré dans l'Etat d'Adamawa (est), où des centaines d'habitants se sont livrés à des pillages massifs de magasins et d'entrepôts publics de stockage de nourriture, ont annoncé les autorités locales. Mi-juillet, Bola Tinubu avait annoncé un « état d'urgence sur la sécurité alimentaire », promettant des investissements massifs dans l'agriculture et des transferts d'argent aux plus pauvres.

Le Nigeria fait face à une grave crise économique depuis 2016, aggravée par la pandémie de Covid-19 puis l'offensive russe en Ukraine. Près de la moitié de ses quelque 215 millions d'habitants vit dans l'extrême pauvreté (avec moins de 2 dollars par jour) en dépit de ses immenses réserves de pétrole. Le nord-est du pays est particulièrement touché par l'insécurité alimentaire, alors qu'un conflit vieux de quatorze ans entre l'armée et des groupes djihadistes y a déplacé des millions de personnes et éloigné les fermiers de leurs terres. **R. I.**

MER NOIRE

La marine russe repousse une attaque de drones navals

DEUX BÂTIMENTS de la flotte de la mer Noire ont été la cible d'une attaque de Kiev, menée à l'aide de trois drones navals. Les engins ont été détruits avant d'avoir pu atteindre leurs objectifs, a déclaré ce 1er août le ministère russe de la Défense. Deux patrouilleurs de la flotte russe en mer Noire ont déjoué une attaque ukrainienne, menée à l'aide de drones, alors qu'ils opéraient au large du Bosphore. «Dans la nuit, les forces armées ukrainiennes ont tenté sans succès d'attaquer avec trois drones navals le «Sergueï Kotov» et le «Vassili Bykov»», a annoncé ce 1er août le ministère russe sur sa chaîne Telegram. «Les trois drones navals de l'ennemi ont été détruits» par les tirs des vaisseaux, selon le communiqué. Les deux bâtiments effectuaient «des tâches pour contrôler la navigation dans la partie sud-ouest de la mer Noire, à 340 km au sud-ouest de Sébastopol», précise la Défense russe. Début juin, des attaques similaires contre des bâtiments croisant dans le sud de la mer Noire avaient déjà été déjouées. Hausse des attaques ukrainiennes de drones Depuis plusieurs semaines, les forces russes annoncent de plus en plus d'interceptions de drones ukrainiens aux abords de la péninsule criméenne. Le 17 juillet, deux drones de surface ukrainiens ont explosé contre le pont de Crimée, endommageant l'édifice et tuant un couple d'automobilistes. Trois jours plus tard, une adolescente était tuée lors d'une attaque de drones aériens dans le nord-ouest de la Crimée. Les forces de Kiev visent également de plus en plus la capitale russe. Ce 1er août, un drone s'est écrasé contre une tour de bureaux du quartier d'affaires de Moscou, deux jours après une attaque similaire. **R. I.**

AMÉLIORATION DE L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE À SIDI BEL-ABBÈS

Des projets en cours de réalisation

DANS le but d'améliorer l'approvisionnement en eau potable, des travaux de réalisation de projets portant sur l'amélioration des capacités de stockage de l'eau potable dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès sont en cours. C'est ce qu'a signalé, hier, Belmerir Djebbar, directeur du secteur.

Les travaux de réalisation du projet de transfert des forages du champ Bouitas vers Sidi Bel-Abbès sont en cours, de même que le projet de réalisation de trois réservoirs d'une capacité de 2.000 mètres cubes chacun au niveau de Sidi Bel-Abbès, Sidi Lahcen et Telmouny.

D'autres opérations, en cours de travaux, ont trait à la rénovation des réseaux d'alimentation en eau potable à Telagh, Mezaourou et Teghalimet, ainsi que le transfert d'eau de Chott Chergui aux communes des daïras de Telagh et de Merine, la réalisation du transfert de Sidi Bel-Abbes aux régions du nord de la wilaya et la modernisation de trois stations de pompage du système de transfert d'eaux du barrage de Sidi Abdelli et autres projets.

Le secteur des ressources en eau de la wilaya de Sidi Bel-Abbes a été doté, durant l'année en cours, de plusieurs projets liés à l'approvisionnement en eau potable qui ont permis l'amélioration de l'opération de distribution, selon le directeur du secteur

M. Belmerir a indiqué que le projet de renforcement du réseau d'eau potable pour les quartiers au nord-est de Sidi Bel-Abbès a été réceptionné, le ratio a été relevé et l'opération de distribution a été par conséquent améliorée.

Dans le même contexte, le réseau d'eau potable au centre-ville de Sidi Bel-Abbes qui était en rénovation a été réceptionné mettant fin aux fuites d'eau. L'opération de distribution a été améliorée et les populations ont été ainsi prémunies contre les maladies à transmission hydrique.

S'agissant de la réalisation du transfert de Sidi Bel-Abbes aux régions du nord de la wilaya, la réalisation d'un réservoir de 500 m3 a été réceptionnée dans la zone d'ombre de Medjadid dans la commune de Telmouny, le projet de réalisation d'un autre réservoir de 3.500 m3 à Mustapha Benbrahim, en plus du renforcement de l'opération de distribution à la cité 900 logements et du projet de réalisation du transfert du champ d'exploitation de Sidi Ali Benyoub à Sidi Bel-Abbès permettant un quota supplémentaire de 6.000 m3/jour.

R.R

AÏN TEMOUCHENT

Un mort par noyade à la plage de Terga

UNE PERSONNE âgée de 18 ans est morte par noyade au niveau d'une zone rocheuse située à l'ouest de la plage de Terga (Aïn Temouchent), c'est ce qu'ont indiqué, hier, les services de la Protection civile de la wilaya.

Les agents de la Protection civile sont intervenus, dans la nuit de lundi à mardi, pour repêcher une personne qui a perdu connaissance au niveau de la zone rocheuse de la plage de Terga et lui ont prodigué les premiers soins, avant son évacuation aux urgences médicales de la commune d'El Malah, a indiqué la même source.

Après avoir examiné le corps de la victime, le médecin de permanence a constaté son décès, a indiqué la même source, ajoutant que les services de la Protection civile ont signalé que la mer était agitée, lors de ce cas de noyade, sachant que la victime est originaire de la wilaya de Béchar.

R.R

SAISON ESTIVALE À BOUMERDÈS

Rush des familles sur les espaces verts

Depuis le début de la saison estivale les espaces publics notamment les jardins, les forêts, et le front de mer de la wilaya de Boumerdès, attirent un grand nombre de familles qui viennent profiter des soirées, afin de prendre un bol d'air frais.



En effet, la saison d'été a été marquée par une chaleur caniculaire et un fort taux d'humidité, ce qui a poussé beaucoup de visiteurs à passer leurs fins de journée jusque tard dans la nuit, dans des espaces verts des villes côtières de Boumerdès, notamment de Dellys, et de Boudouaou El Bahri dont les retardataires n'ont aucune chance de se procurer une place.

Selon les témoignages des citoyens, les week-ends connaissent un afflux record de familles des communes de l'intérieur de la wilaya et même d'ailleurs, vers les espaces verts surplombant des plages carrément saturées, dans les forêts de Zemmouri El Bahri, Corso et Boudouaou El Bahri.

Parmi les sites les plus en vue qui attirent un grand nombre de visiteurs tous les soirs, l'on cite le Parc de la Victoire dans la belle ville de Boumerdès, avec une vue imprenable du haut du Rocher noir, où des familles viennent sentir la brise marine sous un ciel noir et les lampadaires allumés, sillonnant les lieux de bout en bout.

En outre, le front de mer de Boumerdes, désormais l'endroit de prédilection des familles et des jeunes venus des quatre coins de l'Algérie pour apprécier le littoral, dispose de plusieurs espaces dédiés aux différentes activités, entre autres, sportives.

Ce qui agrémente davantage le front de mer, ce sont les nombreux magasins jouxtant la Maison de la culture « Rachid Mimouni » qui embellit, de par son cachet architectural, toute cette région.

Les forêts tout comme les plages restent la destination préférée des amoureux de la nature L'affluence des familles durant cette saison est également constatée au niveau de la forêt du Sahel de Zemmouri El-Bahri, qui figure parmi les destinations préférées d'un grand nombre de vacanciers venant des différentes wilayas, mais aussi de l'étranger.

A 15 km à l'est du chef-lieu de wilaya, ce site naturel époustouflant et bien conservé, offre aux familles des espaces de camping dans un cadre idyllique alliant pins maritimes et sable sur une longueur de plus de 4 km, à proximité du Centre équestre « Emir Ab delkader ».

D'autres espaces, qui donnent sur les plages et se trouvent tout au long du littoral de cette wilaya, connaissent un afflux de familles à l'instar de la forêt de Corso au nord, où toutes les commodités sont assurées pour les visiteurs même à des heures tardives.

Cet espace touristique s'étend sur une superficie de plus de deux hectares, dont la majeure partie est couverte de vieux pins maritimes, donnant sur un littoral qui s'étale sur une distance de plus de 600 mètres.

Par ailleurs, la forêt « Bouarbi » dans la ville de Dellys, à l'est de la wilaya, est l'un des plus importants espaces verts de la wilaya. Elle attire les touristes la nuit et offre aux visiteurs des paysages pittoresques depuis les cimes des montages surplombant la mer et le vieux port de la vieille casbah de Dellys.

Cette belle forêt couverte d'une végétation diversifiée et de divers arbres attire plusieurs familles de Dellys et d'autres régions du pays, devenant avec le temps et grâce aux opérations d'aménagement et d'entretien dont elle a bénéficié, l'une des destinations les plus prisées en cette saison de chaleur. Plusieurs familles ont admiré la beauté des sites de la wilaya soulignant la nécessité de les préserver.

R.R

CAMP D'ÉTÉ À CONSTANTINE

1.500 scouts vers les wilayas côtières

PRÈS DE 1.500 ENFANTS et jeunes scouts issus de douze communes de la wilaya de Constantine bénéficieront durant le mois d'août de séjours dans des camps d'été, sur les plages de différentes wilayas côtières de l'Algérie et de la Tunisie, a signalé, hier, Lyes Cherghal, commissaire de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA). Organisée par l'antenne locale du Commissariat des Scouts musulmans algériens (SMA), l'initiative profitera aux scouts âgés entre 7 et 19 ans, répartis sur 15 groupes, a précisé à l'APS M. Cherghal ajoutant que ces enfants profiteront des vacances, sur les plages de différentes wilayas côtières telles que Skikda, Jijel et El Tarf tandis que 2 autres groupes de 80 personnes visiteront la Tunisie.

Toutes les conditions ont été mises en place pour assurer d'agréables séjours au profit de ces estivants, a indiqué M. Cherghal, soulignant que l'encadrement et l'accompagnement de ces estivants sont assurés par des animateurs de camps de vacances.

En outre, plusieurs activités artistiques et de loisirs, des concours culturels et sportifs, des visites pour découvrir des sites touristiques et archéologiques seront organisés dans les wilayas concernées.

L'initiative constitue une opportunité pour les enfants et les jeunes scouts d'apprendre les principes et les valeurs des SMA, le bénévolat, le développement des capacités éducatives et la préservation de l'environnement, en particulier, a souligné la même source.

R.R

JOURNÉES NATIONALES FATIHA BERBER POUR LE THÉÂTRE DE LA JEUNESSE

Talents du quatrième art, à vos candidatures !

Les Journées nationales Fatiha Berber pour le théâtre de la jeunesse sont de retour du 27 au 30 novembre 2023.

Organisés par l'Association culturelle «El Manara» de Corsode Boumerdès, un appel à candidature est lancé, offrant aux jeunes metteurs en scène une opportunité de présenter leurs créations originales, produites lors de la saison 2022-2023, indique un communiqué des organisateurs.

Sous le slogan inspirant «le quatrième art... notre miroir à tous», « cette initiative promet d'être une vitrine exceptionnelle pour les jeunes metteurs en scène de moins de 40 ans, de montrer sur les planches, leurs nouvelles créations produites au cours de la saison 2022-2023 » affirme la même source.

Les organisateurs de l'événement ont veillé à établir un cadre stimulant, mais également à encadrer la participation afin de garantir la qualité et la pertinence des propositions. Chaque équipe participante ne devra pas dépasser un effectif de sept membres, incluant les accompagnateurs et les techniciens. Afin de candidater, les metteurs en scène devront remplir une demande de participation accompagnée d'une affiche et d'une brochure de leur pièce (obligatoire), ainsi que de photos et d'une vidéo de haute qualité.

La date limite pour soumettre les candidatures est fixée au 20 septembre prochain. Les équipes compétentes peuvent envoyer leurs documents par e-mail à l'adresse Festivalfatihaberber@gmail.com . Les frais de séjour durant ces journées sont pris en charge par les organisateurs de cette manifestation, précise la même source.

Ces journées sont un événement compétitif, ou les lauréats concourront pour un prix d'encouragement, dans les différents domaines du quatrième art. Hormis les représentations théâtrales, les journées prévoient l'organisation de plusieurs ateliers de formation, afin d'aider et encourager les amateurs à suivre cette voie. Il est aussi question d'offrir au public et participants un large panel de rencontres et de conférences abordant plusieurs thématiques liées au quatrième art.



Une opportunité pour les jeunes metteurs en scène

L'aspect symbolique de ces journées réside dans le choix du nom Fatiha Berber (1945-2015), en hommage à cette grande dame, originaire de la région. Cette icône du théâtre et de l'écran a laissé une empreinte indélébile dans l'histoire culturelle de l'Algérie. Son parcours artistique polyvalent a été marqué par des performances remarquables, aussi bien sur les planches que dans le monde du cinéma. Elle a été évoquée comme «La Dame de l'écran et du théâtre algérien».

Originaire des Issers à Boumerdès, Fatiha Berber, de son vrai nom Fatiha Bellal, est née le 11 février 1945 à la Casbah d'Alger où elle avait commencé à manifester, dès son enfance, des penchants prononcés aux Arts de la scène, que son père, son premier admirateur, avait vite remarqué, pour l'encourager à suivre sa passion artistique.

En 1959, elle avait intégré la troupe féminine de chant et de danse, de Meriem Fekkai (1889-1961), une des divas du hawzi et de la chanson andalouse. La même année, elle intègre la section théâtre de l'Institut national de musique, et perfectionne sa prestation de comédienne qui l'amèneront à vivre de nombreuses consécrations, jusqu'à sa disparition, le 16 janvier 2015, laissant derrière elle une riche carrière artistique. L'objectif ultime de ces journées est d'inspirer les jeunes talents à suivre les traces de Fatiha Berber, à s'engager dans le théâtre et à continuer à enrichir la scène artistique algérienne par leur créativité et leur talent.

Meriem Djouder

SOUTIEN AUX PROJETS CINÉMATOGRAPHIQUES

37 œuvres retenues

LE MINISTÈRE de la Culture et des Arts a dévoilé la liste des projets cinématographiques qui bénéficieront du soutien financier dans le cadre de son programme de promotion des arts et des lettres pour l'année 2023. Une sélection délicate qui marque une étape importante dans le développement de la scène cinématographique en Algérie.

« La Commission de lecture et de soutien aux projets cinématographiques, composée d'experts et de professionnels du secteur, a passé deux jours à examiner 96 candidatures soumises. Au terme de délibérations intenses, 37 projets ont été retenus pour recevoir un soutien financier total de 636 500 000 DA » indique un communiqué du ministère.

Les projets sélectionnés ont sélectionné un large éventail de catégories cinématographiques, allant des longs métrages aux courts métrages, en passant par les films documentaires. Le Ministère a également accordé une attention particulière aux projets d'écriture et de post-production pour les longs métrages, démontrant ainsi son engagement envers la création cinématographique à toutes les étapes du processus. Parmi les projets sélectionnés, 12 projets seront soutenus pour la réalisation de longs métrages cinématographiques, 6 projets pour les courts métrages, 9 projets pour les films documentaires, et 6 projets bénéficieront d'une aide pour l'écriture. En outre, 4 projets bénéficieront d'un soutien pour la post-production de longs métrages.

Ce qui rend cette sélection particulièrement remarquable, c'est l'ouverture accordée aux jeunes cinéastes en herbe. Le Ministère a délibérément donné « l'opportunité aux jeunes talents émergents de réaliser des courts métrages, indépendamment de leur expérience antérieure, alignant ainsi sa politique sur les recommandations des sessions nationales du cinéma tenues en avril 2023 » précise le communiqué du ministère. Cette approche audacieuse vise à encourager l'innovation et à stimuler la créativité chez les nouveaux venus dans l'industrie cinématographique. La liste des œuvres sera dévoilée ultérieurement.

Meriem D.

IL ÉTAIT LE PEINTRE ET POÈTE DE LA CONDITION HUMAINE

L'artiste plasticien Kamel Yahiaoui n'est plus

L'ARTISTE plasticien Kamel Yahiaoui est décédé avant-hier, à Paris en France, à l'âge de 57 ans, des suites d'une longue maladie, ont annoncé ses proches.

Né en 1966 à la Casbah d'Alger et diplômé des Écoles des beaux-arts d'Alger (1985-1989) et de Nantes (France, 1990-1991), Kamel Yahiaoui s'était constitué, «peintre et poète de la condition humaine», à travers plusieurs expositions collectives et individuelles présentées en Algérie et à l'étranger.

Parmi ses œuvres, «Le sang des ombres» présentée en 2007 avec Salah Hayoun et Arezki Larbi, «Rideau d'interrogation» avec la série «Déportation, extincteur de dignité», considérées comme une dénonciation franche et directe des pratiques abjectes de la déportation. Entre peinture et sculpture, l'œuvre du défunt, inscrite dans le mouvement du «Pointillisme» (ou peinture par touches consistant en l'utilisation de petites zones de couleurs juxtaposées, plutôt que les mélanges de pâtes colorées), s'est développée sur les supports et les matériaux de récupération les plus divers, objets usuels, toiles de jute ou plaques d'ardoise, tronçons de poutres ou de madriers, tapis, cartes téléphoniques, planches à laver ou éléments d'appareils ménagers, serpillères, téléviseurs, ou valises. Profondément attaché à la Casbah et à ses origines et artiste engagé à la créativité et prolifique, Kamel Yahiaoui, également poète, exprimait son «moi intérieur et permettait à son esprit tourmenté d'exulter les horreurs que l'Homme peut infliger à son prochain», à travers la peinture, la sculpture et la poésie, des modes d'expression, «pratiques et complémentaires à l'entière diffusion de ces préoccupations humanistes».

R. C.



COUPE DU ROI SALMAN, 2E JOURNÉE (CRB 1 AL-WAHDA 2)

De nouveau défait, le Chabab n'a finalement pas fait long feu !

Deuxième revers de suite en Coupe Arabe pour les Belouizdadis. Lundi, le Chabab a connu son sort dans la compétition à l'arrivée de son échec cuisant devant le club émirati d'Al-Wahda (2-1). Déjà devant la porte de sortie, le champion d'Algérie quitte prématurément le tournoi dès la phase de groupes. Un verdict confirmé d'ailleurs juste après par le résultat du match Raja-Koweït SC, les Marocains l'emportant sans problèmes (2-0).

Par Rabah Azizi

Ils se savaient en danger, dos au mur. Pour résumer, ils n'avaient pas le droit à l'erreur. Après une entrée en lice ratée contre le Raja de Casablanca, le CRB a finalement été battu sur le même score par les émiratis d'Al-Wahda et perd ainsi tout espoir de qualification pour les Quarts. Il ne pouvait en être autrement lors d'un match durant lequel le nouvel entraîneur, le Belge Sven Vendenbrock, a surpris plus d'un observateur en procédant à pas moins de sept nouveautés dans le onze de départ. Des changements en gros qui, en plus d'étonner, n'apporteront rien de concret, l'équipe se montrant apathique. Dont une défense lourde et comme à la recherche d'automatismes, les deux buts encaissés le confirmant d'ailleurs avec des fautes de positionnement inexplicables. Des choix qualifiés de bizarres avec, par exemple, l'incorporation de l'attaquant Mamadou Samaki qui vient tout juste de signer. Bizarre aussi ce réajustement tactique constaté à l'occasion avec le passage en 4-2-3-1 qui déstabilisera le groupe et peut expliquer, en grande partie, une nouvelle défaite qui fait mal. Avec un onze remanié plus qu'il n'en fallait, le Chabab a paru en manque de repères et comme perdu. Surtout après l'ouverture du score par Al-Wahda qui compliquera les choses, le but concédé dans une absence totale de la défense qui multipliera les fautes d'appréciation et de marquage, intervenant juste avant la pause-citrons (44emn). Une belle réalisation émiratie, l'avant-centre argentin Facundo Kruspzky, prenant tout son temps pour ajuster Doukha sur un magistral enchainement contrôle-frappe croisée. Il n'en fallait pas plus pour porter un sérieux coup au moral des Rouge et Blanc qui accusent définitivement le coup à l'heure de jeu et voient leurs dernières chances anéanties quand Cristian Guanca portera l'estocade en faisant le break sur une action où, encore une fois, la défense répondra aux abonnés absents. Les dés étaient jetés, le match plié malgré la réduction du score par Aymen Bouguerra qui, des 25 mètres, exécutera en fin de partie (84e) un bijou de coup franc ajoutant un peu plus aux regrets d'une participation lamentablement ratée. Qui vient quelque peu décevoir ces milliers de fans qui n'en finissent pas de fêter le quatrième titre consécutif de leurs favoris. C'est donc déjà fini pour Laâquiba dans cette compétition gagnant en audience avec une récolte nulle (zéro point inscrit) en deux sorties jusque-là. Un statut de bons derniers également dans ce groupe D qui paraissait au départ abordable et tourne finalement à la déconfiture. Bons derniers en compagnie de leur prochain adversaire du Koweït SC, les camarades à Bouguerra, qui joueront à l'occasion pour l'honneur, essayeront, espère son public, de revenir au pays avec un succès et finir sur une note moins sombre.



R.A

BOXE - CHAMPIONNATS D'AFRIQUE ELITE, YAOUNDÉ

Mohamed Meziane en quarts, Mourad Kadi et Fatma Zohra Hadjala en demi-finale

TROIS pugilistes algériens se sont qualifiés à des stades avancés des Championnats d'Afrique Elite (messieurs et dames) dont le coup d'envoi a été donné, lundi à Yaoundé (Cameroun), avec la participation de 206 boxeurs dont 64 filles représentants 26 pays dont l'Algérie présente avec 13 boxeurs dont six filles. Dans la catégorie des 51kgs, Mohamed Amine Meziane s'est qualifié aux quarts de finale aux dépens du Mauricien Valérie Fabrice par arrêt au 1er round, de même que son coéquipier Mourad Kadi qui sera présent aux demi-finales, après avoir éliminé en quart de finale des +92kg, le Kenyan Ramogi Frederick Otieno par arrêt au 1er round. Chez les dames, Fatma Zohra Abdelkader-Hadjala (54kg) a trouvé des difficultés à battre l'Ougandaise Nadia Najemba (4-3), mais s'est qualifiée aux demi-finales de sa catégorie. Par contre deux représentants algériens se sont fait éliminés dès leur entrée en lice dans leurs catégories respectives, et rejoignent leur compatriote Chems-Eddine Kramou (67kg) défait, lundi au premier tour, par le Mozambicain Bernardo Marime (5-0). Il s'agit cette fois-ci de Hicham Maouche éliminé par Mujinga Matumona Frazier (RD Congo) aux 8es de finale des 57kg et de Chahira Selmouni dans la même catégorie qui n'a pas pu résister à la Camerounaise Dorine Stephane Mambou en quart de final, perdant sur le score de 5-0. La compétition de la journée d'aujourd'hui (mardi) verra l'entrée en lice de Fatiha Mansouri (48kg) qui affrontera Dila Vuyolwethu (Afrique du Sud) pour le compte des quarts de finale, Khelif Hadjila (60kg) qui défiera au même palier, l'Ougandaise Zahara Nandawula. Chez les messieurs, exempté des 8es de finale, dans la catégorie des 71 kgs, Islam Yaïche affontera en quarts, le Camerounais Mengue Ayissi Albert, vainqueur au 1er tour du Sénégalais Aiasane Ba, alors que chez les 80kg, Younès Nemouchi en découdra avec Pita Kabeji Peter de la RDC, en quart de finale. Après le décalage d'un jour, de la première journée, prévue dimanche, en raison de problème technique, le programme des compétitions a enregistré quelques perturbations. Dans le reste du programme des combats, l'Algérie sera engagée dans la catégorie des 63,5kgs avec Jugurtha Aït Bekka 'exempté du 1er tour) et qui devra affronter le vainqueur du combat qui mettra aux prises M'Baya (RDC) et le Camerounais Oumarou. Suivant le programme de compétition dévoilé aussi par les organisateurs, Roumaysa Boualem (50 kg), exemptée du 1er tour, débutera contre la gagnante du combat qui mettra aux prises la Nigériane Adeola et la Camerounaise Chimène, alors que Fatma Zahra Hayam, également exemptée du 1er tour, sera appelée à défier la gagnante du combat entre la Camerounaise M'Bala et la Kenyane Teresiah. Le montant global des primes allouées aux médaillés de cette édition 2023 des Championnats d'Afrique Elite (messieurs et dames) sera doublé par rapport à la précédente édition, disputée l'an dernier à Maputo, passant de 500.000 USD à 1.000.000 USD, selon la Confédération africaine de boxe. Une décision prise le 14 juin dernier, lors de la réunion en ligne du conseil d'administration de l'instance africaine, à laquelle avait également assisté Umar Kremlev, le président de l'Association Internationale de Boxe (IBA). A Maputo, les prize-money s'élevaient à 10.000 USD pour les médaillés d'or, 5.000 USD pour les médaillés d'argent et 2.500 USD pour les deux médaillés de bronze. Cette année à Yaoundé, les médaillés d'or gagneront 20.000 USD, alors que les médaillés d'argent et de bronze auront droit respectivement à 10.000 USD et 5.000 USD.



FÉDÉRATION ALGÉRIENNE DE VOLLEY-BALL :

Le coup d'envoi de la saison 2023-2024 en novembre prochain

LE COUP d'envoi du championnat nationale Une (messieurs et dames) de volleyball sera donné en novembre 2023, conformément aux décisions du Bureau fédéral du 29 juillet, a annoncé la Fédération algérienne de volleyball (FAVB) lundi dans un communiqué sur sa page facebook. La journée inaugurale pour le National ''Une'' est prévue les 24 et 25 novembre, mais sera précédée par les demi-finales de la Coupe d'Algérie (seniors dames) de la précédente saison, précise la même source. Selon la même source, ''Le Championnat sera précédé par les demi-finales de la Coupe d'Algérie (seniors dames) pour la saison 2022-2023 programmées en octobre prochain, alors que la Super Coupe (messieurs et dames) aura lieu en mois de novembre''. Par ailleurs, le coup d'envoi du Nationale B (messieurs) sera donné les 1 et 2 décembre avec le déroulement de la première journée. Le Championnat 2 (messieurs et dames) sera entamé les 15 et 16 décembre, selon l'instance fédérale. Le titre de l'édition précédente du Nationale Une, a été remporté par le NR Bordj Bou Arreridj qui a conservé son sacre de champion d'Algérie de la discipline. C'est le dixième titre de champion d'Algérie du Six du NRBBA, et le neuvième consécutif. Chez les dames, les volleyeuses du MB Bejaia ont été sacrées championnes d'Algérie de la saison 2022/2023, en dominant les play-off. Il s'agit du deuxième titre de champion de l'histoire du club après celui remporté en 2012.

AS ROMA

Les débuts impressionnants d'Houssem Aouar

Depuis son arrivée à la Roma cet été, Houssem Aouar semble retrouver des sensations au point d'être déjà considéré comme un élément essentiel du système de José Mourinho.



C'est ce que l'on appelle, pour le moment, un choix intéressant. En perte de vitesse totale ces dernières saisons du côté de l'OL, Houssem Aouar qui arrivait à la fin de son contrat, signait du côté de la Roma. L'objectif ? Se relancer et retrouver des sensations pour enfin confirmer tout son potentiel. Entre temps, le milieu de 25 ans décidait aussi de changer de nationalité sportive pour représenter l'Algérie. Bien dans sa tête, l'ancien Lyonnais a rapidement commencé son adaptation express sous les ordres de José Mourinho, un coach qu'il a toujours apprécié. « Mourinho a été fondamental pour mon arrivée à la Roma. Je ne pouvais pas perdre l'opportunité d'être coaché par un phénomène. José Mourinho a montré qu'il me voulait vraiment. Mais quand on habite ici, c'est plus facile de convaincre quelqu'un, la vraie attraction c'est la Roma », expliquait le principal intéressé au moment de sa signature. Et pour le moment, le technicien portugais mise bien sur Aouar. Le néo-international algérien a été titulaire dans toutes les rencontres disputées par le club de la Louve. Buteur pour son tout premier match sous ses nouvelles couleurs, il s'est montré une nouvelle fois décisif ce samedi face à Estrela en offrant un but à Paulo Dybala.

JOSÉ MOURINHO EST DÉJÀ FAN

Des prestations remarquées qui font déjà parler la presse italienne et les sites spécialisés sur la Roma. La légende Giuseppe Giannini s'est d'ailleurs exprimé sur le joueur dans les colonnes de la Gazzetta Dello Sport. « Je pense que la Roma est en train de construire un milieu de terrain qui est bon à la fois en termes de quantité et de qualité.

Et Aouar, je pense qu'il a montré de grandes compétences et une grande aisance technique. J'ai l'impression qu'il y apporte beaucoup de diversité dans l'équipe ». Un sentiment partagé par de nombreux observateurs italiens qui ne cessent d'évoquer la très bonne adaptation technique et tactique du joueur. Ces derniers jours, le quotidien italien Il Messaggero dévoilait quelques détails croustillants sur la préparation estivale d'Houssem Aouar. Initialement recruté pour être la doublure de Pellegrini, Aouar a rapidement bluffé José Mourinho à l'entraînement qui le considère désormais comme un joueur capable d'être titulaire directement. En plus d'avoir une culture tactique développée, Houssem Aouar maîtrise déjà l'Italien, ce qui facilite énormément les choses dans son intégration avec ses partenaires. « J'ai déjà commencé à l'étudier (l'Italien) par respect pour le club qui m'a acheté, moi et ses fans », expliquait le joueur à son arrivée. Avec l'absence de certains internationaux en début de préparation, Houssem Aouar a saisi sa chance au milieu de terrain et pourrait bien être l'une des sensations du côté de la Roma. Mais il faudra confirmer sur la durée dans un club où la pression médiatique est intense. Un défi à relever…

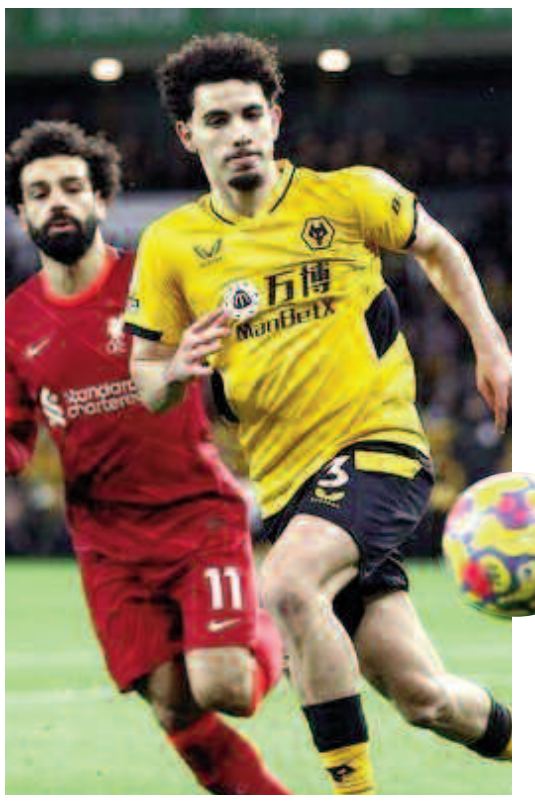
SOUS CONTRAT JUSQU'EN 2026 AVEC WOLVERHAMPTON

Un retour en Ligue 1 française s'éloigne pour Ait Nouri

PRESSENTI pour renforcer le côté gauche niçois, le jeune latéral algérien s'éloigne de la Côte d'Azur. L'OGC Nice a enfin lancé son mercato. Après des semaines sans mouvement, le club azuréen a annoncé il y a quelques jours la signature de l'ailier Jérémie Boga (26 ans) et l'arrivée en prêt de Morgan Sanson (28 ans). Lors de la présentation des deux joueurs, le directeur sportif niçois Florent Ghisolfi listait les cibles de recrutement et le poste de latéral gauche était décrit comme « une priorité ». Avec Melvin Bard et le jeune Ayoub Amraoui (19 ans), les dirigeants du Gym aimeraient signer un autre spécialiste du poste et Rayan Aït-Nouri faisait partie des cibles.

L'OGC NICE ÉTUDIE PLUSIEURS PISTES.

Sous contrat jusqu'en 2026 avec Wolverhampton, l'international algérien (1 sélection) n'est plus le premier choix de son entraîneur en Angleterre et serait ouvert à un départ vers le sud de la France. Mais comme l'indique Foot Mercato, le dossier reste complexe car il peut s'avérer très coûteux. En effet, l'ex-angevin de 22 ans est évalué à 22 millions d'euros selon Transfermarkt. Le club niçois regarde donc vers d'autres directions, notamment vers Nantes où évolue Quentin Merlin (21 ans, sous contrat jusqu'en 2026).



AC MILAN :

L'Europe s'arrache Yacine Adli

YACINE ADLI portera-t-il finalement le maillot de l'AC Milan pour la saison à venir ? Avec seulement six apparitions en Serie A sous le maillot des rossoneri, le milieu de terrain de 23 ans n'entrait pas vraiment dans les plans de son entraîneur, Stefano Pioli. L'avenir du Franco-Algérien en Lombardie était alors incertain et il restait sur le départ en cas de belle offre reçue. Selon les informations de Gazetta Dello Sporprt, Yacine Adfli a eu plusieurs sollicitations de la part FC Seville, de l'Eintracht Francfort, mais aussi en Ligue 1, du côté de Lille. Plus récemment, Relevo annonçait également que l'Ajax Amsterdam s'intéressait à lui pour la saison à venir. Pour rappel, l'ex-Parisien reste sous contrat avec l'écurie italienne jusqu'en 2026.

PEP GUARDIOLA SUR LE TRANSFERT DES JOUEURS EN ARABIE SAOUDITE :

« A l'avenir beaucoup partiront »

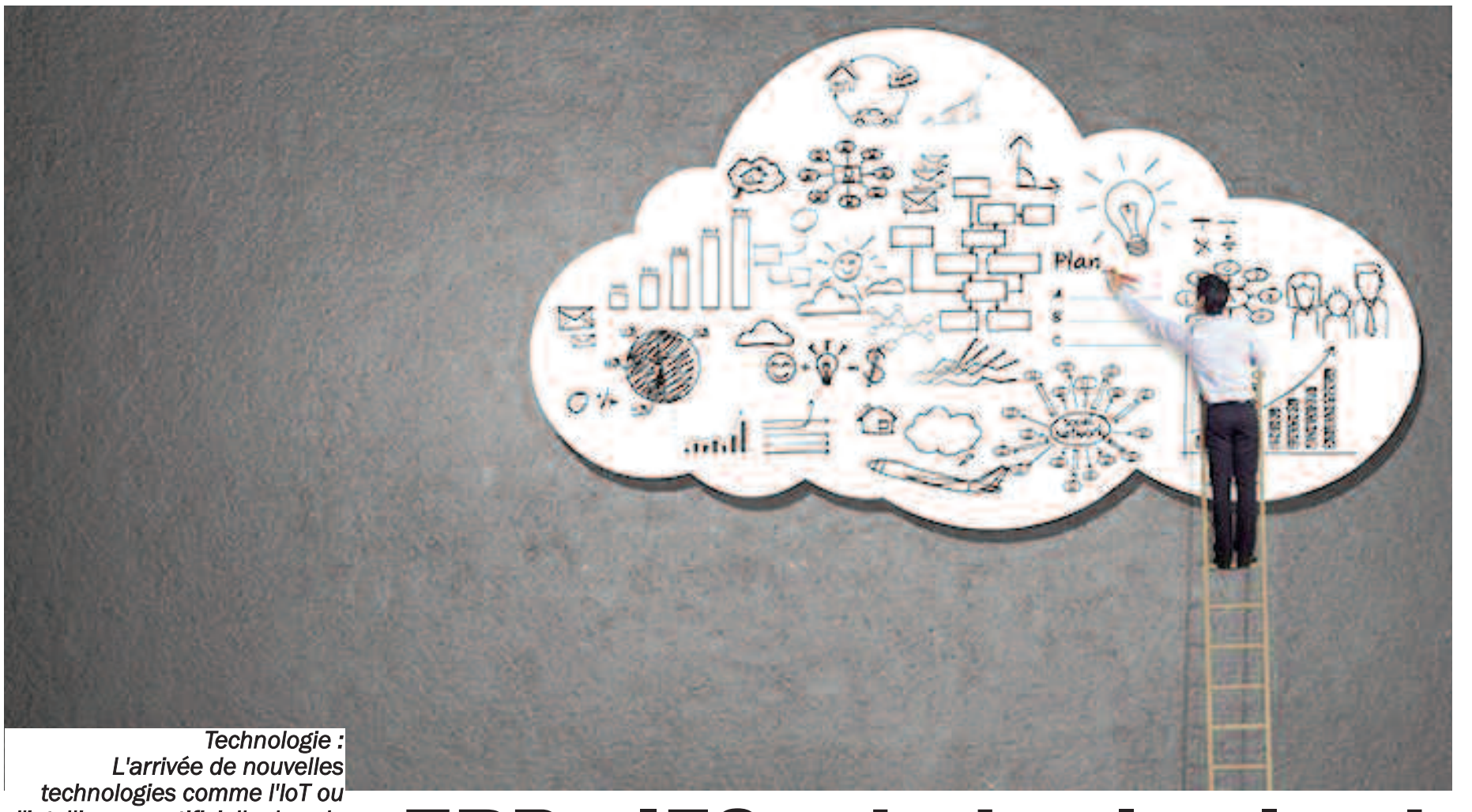
PEP GUARDIOLA, l'entraîneur de Manchester City, a exprimé ses préoccupations concernant le transfert des joueurs en Arabie saoudite lors d'une déclaration le samedi 29 juillet 2023. Il a remarqué le départ frénétique des meilleurs joueurs des clubs européens vers ce pays et a averti les clubs européens de rester vigilants face à ce mouvement. Son message sur Twitter a été clair : « L'Arabie saoudite a changé le marché. Il y a quelques mois, lorsque Cristiano était le premier, personne ne pensait qu'autant de joueurs de haut niveau y joueraient. Mais ils y sont. Et à l'avenir, beaucoup d'autres partiront. C'est pourquoi les clubs doivent être conscients de ce qui se passe. » Le fait que de plus en plus de joueurs de haut niveau choisissent de jouer dans ce pays peut avoir des conséquences significatives pour les clubs européens, qui risquent de perdre certains de leurs meilleurs joueurs a remarqué un fan du ballon rond. Certains affirment que la présence de joueurs de renom comme Cristiano Ronaldo en Arabie saoudite a certainement attiré l'attention d'autres footballeurs, ce qui pourrait conduire à une augmentation des mouvements de transfert vers ce pays à l'avenir.

BAYERN MUNICH : SADIO MANÉ LÂCHE SES VÉRITÉS SUR SON DÉPART

LE DÉNOUEMENT est proche pour Sadio Mané. Après seulement une année passée sous les couleurs du Bayern Munich, la légende sénégalaise va quitter la Bavière pour rejoindre Al Nassr et Cristiano Ronaldo dans les prochaines heures. Entre mauvaises performances, blessures et tensions avec certains coéquipiers, son passage du côté de la Säbener Strasse n'aura, malheureusement pour lui, pas marqué les esprits des fans munichois. Interrogé par Sky Sports, l'ancienne gloire de Liverpool a avoué nourrir certains regrets suite à son expérience manquée outre-Rhin : « Quitter le FC Bayern me fait mal. J'aurais souhaité une fin différente. Je sais que j'aurais pu aider l'équipe cette saison. Je voulais le prouver à tout le monde cette saison. Je souhaite seulement au club et aux fans le meilleur pour l'avenir. » Avec ces paroles emplies de classe, l'attaquant de 31 ans a soigné son départ du Bayern Munich, officialisé d'ici peu.

AL-NASSR: RONALDO MARQUE DANS UNE NOUVELLE COMPÉTITION

CRISTIANO RONALDO a débloqué son compteur dans un nouvelle compétition, lundi. L'attaquant portugais a marqué son premier but en Coupe arabe des clubs champions lors de la large victoire d'Al-Nassr contre le club tunisien de Monastir (4-1). Il a conclu d'une très belle tête un centre parfait du latéral droit saoudien Sultan Al-Ghanam, idéalement décalé par le Croate Marcelo Brozovic. «Bonne victoire, s'est réjoui le quintuple Ballon d'or sur son compte Instagram. Heureux de marquer et d'être en tête de notre groupe !» La compétition n'est pas reconnue par la Fifa (elle est organisée par l'union des fédérations arabes de football, UAFA) et se déroule durant l'été. Cela n'a pas empêché «CR7» de fêter ce but avec son entraîneur portugais, Luis Castro, nommé début juillet quelques semaines après l'éviction de Rudi Garcia (désormais en poste à Naples).



Technologie : L'arrivée de nouvelles technologies comme l'IoT ou l'intelligence artificielle dans le monde des ERP annonce une nouvelle vague d'innovation, et ce alors même que le passage au cloud computing n'est pas achevé. Le point avec l'éditeur suédois IFS.

ERP : IFS priorise le cloud et les services "métiers"

Miami – Après trois ans d'interruption à cause du Covid, IFS (Industrial & Financial Systems), géant mondial de plateformes logicielles d'entreprise (ERP, EAM, ESM, FSM), a réuni le mois dernier tous ses partenaires et principaux clients en Floride, lors d'une convention baptisée IFS Unleashed. Le CEO, Darren Roos, à la barre depuis 2018 et vétéran de SAP et Software AG, revendique une croissance à deux chiffres depuis quatre ans. Les revenus nets de 2021 ont crû de 14 % par rapport à 2020, à environ 620 millions d'euros. Explications : un virage vers le cloud très payant (+ 105 % de chiffre d'affaires en 2021) et une succession de rachats bien ciblés – cet été Ultimo, une solution EAM (Enterprise asset management) dans le cloud en mode SaaS ; le helpdesk Axios/Assyst ; ou encore la création de la "joint-venture" Arcwide, société d'ingénierie et de services d'intégration née d'un rapprochement avec Bearing Point.

IFS, qui célébrera ses 40 ans en 2023, siège toujours à Linköping (200 km au sud-ouest de Stockholm). A l'origine, cet éditeur classé dans l'ERP s'était fait connaître par ses solutions spécialisées « best of breed » intéressant des sites critiques comme les centrales nucléaires. « Nous sommes numéro un mondial en solutions EAM (Enterprise asset management) et FSM (Field service management), et numéro trois en ERP (Enterprise resource planning) », affirme Darren Roos.

Mais un autre terme clé fait ici son apparition : le concept de « servicisation » (« servitizing »), c'est-à-dire la capacité à délivrer des services nouveaux, avec des partenariats en prolongement de la production.

C'est exactement le cas de Bénéteau, en France, qui a récemment fait le choix d'IFS dans le cadre de son plan stratégique à cinq ans avec, entre autres objectifs, le remplacement et l'uniformisation de ses multiples ERP (maison et Infor) orientés conception et fabrication. L'un des enjeux est d'industrialiser et d'automatiser une bonne partie des tâches manuelles, très expertes. Le champion de la navigation de plaisance veut ainsi gagner en agilité et en transversalité afin de se positionner sur de nouveaux services (location de day-boats, etc.).

Des objectifs d'innovation

Dans ses axes de développement stratégique, IFS liste les jumeaux numériques, l'intelligence contextuelle, la réalité augmentée, l'internet des objets (IoT), les automates ou robots et les solutions de simulation. Les innovations – présentes dans la release 22R2 – visent en priorité l'expérience utilisateur, l'automatisation (avec l'IA et l'apprentissage machine), l'enrichissement des fonctions de reporting et d'analyse, l'intégration verticale et horizontale de données (sur une plateforme data unifiée), la connectivité IoT et les nouveaux services support de l'ESG (environnement, social et gouvernance).

Il faut y ajouter la dimension "environnement durable" : reporting RSE pour les émissions CO2 directes et indirectes (électrique, chauffage, refroidissement, etc.).

S'agissant de la gestion du « capital humain », l'innovation est là aussi pragmatique : mise à disposition de profils de compétences dans les contextes interentreprises, multisociétés ou encore possibilité de réaffecter des tâches sur le terrain ou d'évaluer les prestations délivrées. Autre objectif : dans l'industrie manufacturière et l'aéronautique, IFS sait que la course est aux délais d'exécution. D'où une offre adaptée aux fournisseurs de services de maintenance (MRO).

Un virage cloud sans précipitation

La base installée d'IFS n'a pris le virage cloud que récemment, autour de l'offre IFS Cloud capable d'intégrer les solutions de gestion des assets, de la supply chain, de la production, de la finance et des RH.

Ce retard à l'allumage serait-il le fait d'entreprises, souvent positionnées dans l'industrie manufacturière et les services "utilities" (énergie, transport aérien, etc.), restées culturellement attachés au "on-premise" ? Les choses ont bougé : l'offre cloud est celle qui se développe le plus chez IFS.

Solution de suivi du durable, gestion des "assets", objets connectés : tout repose désormais sur le cloud d'IFS prévu pour supporter toutes sortes de "workloads".

Cette offre a d'ailleurs sa particularité : IFS propose l'hébergement, le management des applications et leur maintenance / support, ainsi que le consulting, – le tout dans une approche "single tenant" : la plateforme, unique et dupliquée, est mutualisée ; les instances des clients sont cloisonnées, étanches – comme le souligne Vincent Dubois.

Dans l'approche "analytics", IFS Cloud vient d'ajouter un moteur d'analyse travaillant en mémoire vive ("in memory") qui remplace l'ancienne version de type de "cubes" de BI ; l'installation et le paramétrage sont grandement automatisés, ce qui réduit la pression sur l'expertise technique requise. Des plug-ins apportent des fonctionnalités nouvelles comme l'exploration de processus, les prévisions.

La priorité est à l'intégration des modèles d'analyse fonctionnelle et à une granularité plus grande des données de référence pour le prévisionnel (zoom avant) et, là encore, de façon transverse (CRM, RH, gestions de projets, achats, ventes, maintenance, etc.).

Bref, on comprend qu'IFS se positionne au-delà de la démarche et du périmètre d'un ERP. « Nous ne ferons plus d'ERP comme avant, mais quelque chose de plus large », résume Darren Roos.

Des "workflows" spécialisés

Par ailleurs, IFS incite et aide ses clients à développer des "workflows" – des process d'automatisation – comme par exemple celui des commandes clients, avec utilisation de l'OCR (optical character recognition), avec le NER (named entity recognition), ou encore avec la classification de mots-clés.

Autre exemple de "workflow" : le suivi des taux de change ; il facilite la recherche automatique des taux en allant puiser chez des fournisseurs de services externes. C'est aussi le cas pour la gestion automatisée des dépenses : ici, l'apprentissage par l'IA (intelligence artificielle) rend possible la capture de notes de frais ou factures, et l'édition automatique des états comptables jusqu'au paiement (après vérification de seuils, validation par signature électronique, etc.).

Offre de services managés

S'agissant des services, IFS tient une belle carte avec sa « branche » Arcwide, une co-entreprise née depuis quelques mois d'un rapprochement avec Bearing Point.

Là encore, c'est une option qui, en France, satisfait parfaitement un client comme Bénéteau, qui travaillait déjà avec... Bearing Point.

Arcwide est devenu consistant :

pas loin d'une centaine de clients dans 12 pays (bientôt les Etats-Unis), 35 millions d'euros de chiffre d'affaires,

250 consultants sur le terrain (et bientôt plus du double).

Autre service, celui du "helpdesk" Assyst, issu du récent rachat de la société Axios, basée à Edimbourg (Ecosse) ; il sera gratuit durant un an, en 2023, afin d'inciter à installer des solutions ESM (enterprise service management), ITSM (Service management) ou encore ITOM (operations Management (ITOM). On l'aura compris : tout indique qu'IFS ne s'arrêtera pas là.

L'IA manque de puissance de calcul, pour IBM

La réponse réside dans les puces



Technologie : IBM Research a dévoilé la nouvelle unité d'intelligence artificielle, qui est conçue pour exécuter des modèles de deep learning pour pratiquement toutes les applications d'entreprise.

Le battage médiatique laisse entendre que l'intelligence artificielle (IA) est déjà partout, mais en réalité, la technologie qui la sous-tend est encore en développement. De nombreuses applications d'IA sont alimentées par des puces qui n'ont pas été conçues pour l'IA. Au lieu de cela, elles s'appuient sur des CPU et des GPU polyvalents créés pour les jeux vidéo. Cette inadéquation a entraîné une vague d'investissements - de la part de géants de la technologie tels qu'IBM, Intel et Google, ainsi que de start-ups et de sociétés de capital-risque - dans la réalisation de nouvelles puces expressément conçues pour les charges de travail de l'IA.

À mesure que la technologie s'améliore, les investissements des entreprises suivront sûrement. Selon Gartner, les revenus des puces d'IA ont totalisé plus de 34 milliards de dollars en 2021 et devraient atteindre 86 milliards de dollars en 2026.

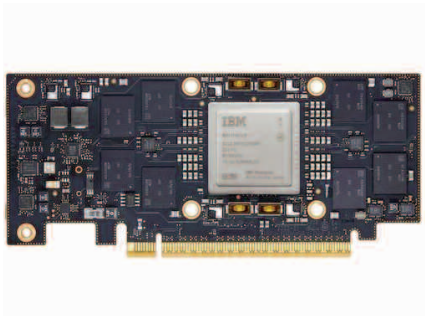
En outre, selon le cabinet d'études, moins de 3 % des serveurs de centres de données en 2020 comprenaient des accélérateurs de charge de travail, alors que plus de 15 % devraient en faire autant d'ici 2026.

IBM Research, pour sa part, vient de dévoiler l'Artificial Intelligence Unit (AIU), un prototype de puce spécialisée dans l'IA.

"Nous sommes en train de manquer de puissance de calcul. Les modèles d'IA connaissent une croissance exponentielle, mais le matériel nécessaire pour former ces mastodontes et les faire fonctionner sur des serveurs dans le cloud ou sur des appareils périphériques comme les smartphones et les capteurs n'a pas progressé aussi rapidement", a déclaré IBM.

Exécuter des modèles de deep learning

L'AIU est le premier SoC de l'IBM Research AI Hardware Center conçu expressément pour exécuter des modèles de deep learning d'IA d'entreprise.



IBM fait valoir que le "cheval de bataille de l'informatique traditionnelle", autrement dit le CPU, a été conçu avant l'arrivée du deep learning. Si les CPU conviennent bien aux applications générales, ils ne sont pas aussi performants pour former et exécuter des modèles de deep learning qui nécessitent des opérations d'IA massivement parallèles.

"Il ne fait aucun doute dans notre esprit que l'IA va être un moteur fondamental des solutions informatiques pendant très, très longtemps", a déclaré Jeff Burns, directeur de AI Compute pour IBM Research.

"Elle va être infusée dans le paysage informatique, dans ces infrastructures et solutions informatiques d'entreprise compliquées, de manière très large et diffuse."

Pour IBM, il est plus judicieux de construire des solutions complètes qui sont effectivement universelles, selon Jeff Burns, "afin que nous puissions intégrer ces capacités dans différentes plateformes de calcul et prendre en charge une très, très grande variété d'exigences d'IA d'entreprise."

ECONOMISER LES RESSOURCES

L'AIU est un circuit intégré spécifique à une application (ASIC), mais il peut être programmé pour exécuter tout type de tâche de deep learning. La puce comporte 32 cœurs de traitement construits avec la technologie 5 nm et contient 23 milliards de transistors. La disposition est plus simple que celle d'un processeur, conçue pour envoyer les données directement d'un moteur de calcul à l'autre, ce qui la rend plus économe en énergie. Elle est conçue pour être aussi facile à utiliser qu'une carte graphique et peut être branchée sur n'importe quel ordinateur ou serveur doté d'un emplacement PCIe.

Pour économiser l'énergie et les ressources, l'AIU utilise le calcul approximatif, une technique développée par IBM pour troquer la précision des calculs contre l'efficacité. Traditionnellement, le calcul s'appuie sur une arithmétique à virgule flottante de 64 et 32 bits, qui offre un niveau de précision utile pour la finance, les calculs scientifiques et d'autres applications où la précision du détail est importante. Toutefois, ce niveau de précision n'est pas vraiment nécessaire pour la grande majorité des applications d'IA.

"Si vous pensez à tracer la trajectoire d'un véhicule de conduite autonome, il n'y a pas de position exacte dans la voie où la voiture doit se trouver", explique Jeff Burns. "Il y a une gamme d'endroits dans la voie".

Les réseaux neuronaux sont fondamentalement inexacts - ils produisent une sortie avec une probabilité. Par exemple, un programme de vision artificielle peut vous dire avec 98 % de certitude que vous regardez la photo d'un chat. Malgré cela, les réseaux neuronaux étaient initialement formés avec une arithmétique de haute précision, ce qui consommait beaucoup d'énergie et de temps.

VERTICALES

La technique de calcul approximatif de l'AIU lui permet de passer d'une arithmétique à virgule flottante de 32 bits à des formats de bits contenant un quart de la quantité d'informations.

Pour que la puce soit véritablement universelle, IBM ne s'est pas contentée d'innovations matérielles. IBM Research a mis l'accent sur les modèles de base, avec une équipe de 400 à 500 personnes travaillant sur ces modèles. Contrairement aux modèles d'IA qui sont conçus pour une tâche spécifique, les modèles de base sont formés sur un large ensemble de données non étiquetées, créant ainsi une ressource semblable à une gigantesque base de données.

Ensuite, lorsque vous avez besoin d'un modèle pour une tâche spécifique, vous pouvez ré-entraîner le modèle de base en utilisant une quantité relativement faible de données étiquetées.

Grâce à cette approche, IBM entend s'attaquer à différents secteurs verticaux et à différents cas d'utilisation de l'IA.

Il y a une poignée de domaines pour lesquels la société construit des modèles de base - ces cas d'utilisation couvrent des domaines tels que la chimie et les données de séries chronologiques.

Les données chronologiques, qui désignent simplement les données recueillies à intervalles réguliers, sont essentielles pour les entreprises industrielles qui doivent observer le fonctionnement de leurs équipements. Après avoir construit des modèles de base pour une poignée de domaines clés, IBM peut développer des offres plus spécifiques, axées sur des secteurs verticaux. L'équipe a également veillé à ce que le logiciel de l'AIU soit totalement compatible avec la pile logicielle de Red Hat, propriété d'IBM.

Un film à la télévision est plus court qu'en cinéma



CELA peut paraitre bizarre, mais le même film diffusé sur une chaine télévisée est plus court que sa version visionné au cinéma. Pourtant aucune scène ne manque. L'explication est que la projection au cinéma se fait en 24 images (frames) par seconde tandis qu'à la télé, elle est en 25 images par seconde.
Le film est donc légèrement accéléré. Si par exemple le film dure 1h30 soit 90 minutes (129.600 images en version originale 24fps), la version télévisée sera diffusée en 86,4 minutes (129.600 divisé par 25 ensuite par 60) !

Le plus jeune tueur en série du monde a été arrêté à l'âge de huit ans pour trois meurtres !



EN JUIN 2007, Amardeep Sada, également connu sous le nom d'Amarjeet Sada, est devenu le plus jeune tueur en série du monde après avoir été arrêté pour le meurtre de trois enfants dans le village de Begusaray, en Inde.
Sada a commencé à tuer environ un an avant d'être finalement remis aux autorités.
En d'autres termes, il n'avait que sept ans lorsque ces crimes ont commencé. Toutes ses victimes étaient des bébés du village local, le plus âgé étant sa soeur âgée de huit mois qu'il a tuée en l'étranglant, sa deuxième victime était sa cousine qui avait six mois et sa dernière victime était la fille d'un voisin, Sada l'a tuée en la frappant à coups de brique avant de l'enterrer
La famille de Sada a tenté de dissimuler ses crimes avant que l'enfant ne soit dénoncé par des villageois. Sada a été heureux d'admettre les meurtres, il a même amené les villageois sur les lieux de son dernier crime et les a aidés à récupérer le corps.
Les lois de condamnations en Inde ont empêché Sada de faire face à des conséquences juridiques à vie. En effet, la peine la plus longue à laquelle le jeune tueur en série pouvait être condamné était trois ans dans un établissement pour mineurs. Il y avait beaucoup de questions sur l'état mental de Sada et les informations concernant sa condamnation n'ont pas été rendues publiques

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



La mésaventure d'un célèbre violoniste et de son instrument à 5 millions d'euros

Alors qu'il était sur le point de rentrer au pays, après un concert en Lituanie, le violoniste polonais Janusz Wawrowski n'a pu embarquer à bord de l'avion avec son précieux instrument, pourtant estimé à près de... 5 millions d'euros, relate Radio Classique.

Le célèbre violoniste polonais se produit dans le monde entier depuis de nombreuses années et possède la particularité de jouer sur un rarissime Stradivarius de 1685, dont il est l'unique utilisateur. Cet instrument, estimé à 5 millions d'euros, est d'ailleurs la propriété de l'État polonais. Autant d'éléments qui auraient dû suffire à lui garantir un traitement spécial à bord de l'avion de la compagnie nationale polonaise LOT censé le ramener à Varsovie après son concert à Vilnius. Il n'en fut rien.

En soute, svp
Sur Facebook, le musicien a en effet confié qu'un employé de la compagnie avait catégoriquement refusé qu'il embarque avec son violon. Celui-ci n'était, selon lui, pas considéré comme un bagage à main et devait donc être placé en soute, et non en cabine. Une aberration pour un objet d'une telle valeur. Quant à la crainte légitime de voir son instrument historique subir des dommages irréversibles? "On verra bien" lui aurait répondu avec indifférence un membre du personnel.

"Excès de zèle"
Janusz Wawrowski n'a pas souhaité prendre le moindre risque et a dès lors rebroussé chemin face à l'intolérance du préposé. Il a finalement opté pour un retour en car: 8 heures de route et un billet payé de sa poche pour préserver l'intégrité de son outil de travail. Embarrassée par la médiatisation internationale de cette affaire, la compagnie a présenté publiquement ses plus plates excuses et promis de rembourser intégralement le musicien. Elle a regretté "l'excès de zèle" d'un employé "inexpérimenté"...

Une société indienne change de PDG et attribue le poste à... ChatGPT

L'ASSOCIATION INDIENNE Chhatra Sansad basée à Vadodara (Inde) a décidé le 8 février 2023 de changer de PDG. C'est désormais l'intelligence artificielle ChatGPT qui occupe le poste.
Coup médiatique ou réelle annonce ? L'association indienne Chhatra Sansad, créée pour aider les jeunes à s'intéresser à la politique, a annoncé sur ses réseaux sociaux mercredi 8 février 2023 avoir choisi comme président-directeur général le logiciel d'intelligence artificielle ChatGPT, rapporte 01net .
L'association née à Vadodara, en Inde, existe depuis plus de cinq ans. Pour son actuel PDG, Kunal Sharma, ChatGPT est le « candidat parfait pour mener notre organisation



dans sa mission ». Il compte sur « ses talents d'analyse du langage » pour « analyser les tendances du marché, identifier de nouvelles opportunités impactantes et développer des stratégies pour améliorer la position et le développement des jeunes en Inde ».

Une intelligence encore limitée
Mais compte tenu des limites présentées par l'intelligence artificielle ChatGPT, capable notamment de donner avec aplomb des réponses fausses, l'annonce pourrait surtout être un moyen pour la petite association de gagner en visibilité. Le paysage associatif indien étant déjà très dense.

Au Brésil, la forêt se trouve mieux protégée lorsque les peuples autochtones ont des droits sur les terres



Les zones de la forêt Atlantique brésilienne (Mata Atlantica) confiées aux peuples autochtones souffrent moins de déforestation que celles où ces peuples ne bénéficient pas de droits fonciers équivalent, ont mesuré des chercheurs dans une étude publiée.

"Même dans des zones hautement développées et déforestées, accorder des droits de propriété foncière aux peuples autochtones a amélioré significativement les résultats pour la forêt", avec plus d'arbres et moins de déforestation, a indiqué à l'AFP Rayna Benzeev, autrice principale de l'étude et chercheuse à l'université du Colorado à Boulder. "Après la formalisation de ces droits, il y a eu chaque année en moyenne une progression de 0,77 % de la surface boisée, en comparaison de terres où ces droits n'avaient pas été concédés", a-t-elle détaillé.

L'immense Mata Atlantica a fondu de 88 %

Si ces conclusions - publiées dans le journal scientifique PNAS Nexus - sont les premières à quantifier les bénéfices de tels droits fonciers accordés aux indigènes pour les forêts tropicales du pays, elles viennent corroborer celles d'autres études tendant à souligner plus généralement les avantages environnementaux d'une gestion confiée à ces peuples. Rayna Benzeev et ses collègues ont exploité des données sur l'évolution des surfaces boisées et de la propriété foncière sur 129 territoires indigènes entre 1985 et 2019.

La forêt Atlantique du Brésil ou Mata Atlantica, la deuxième forêt tropicale du pays après l'Amazonie, s'étend le long de quelque 3.000 kilomètres de côtes. Elle a souffert de l'urbanisation, de l'agriculture ou de l'exploitation forestière et minière.

Il ne reste plus que 12 % de la forêt tropicale d'origine, contre environ 80 % pour l'Amazone.

Des représentants autochtones ont souligné que les résultats de ces recherches confirmaient ce qu'ils savaient déjà. "Avant même d'atteindre l'étape finale pour obtenir la reconnaissance de nos droits, nous avons commencé à prendre soin de nos forêts et à planter nos cultures traditionnelles", a confié à des journalistes Jera Poty Mirim, une responsable Guarani.

Expropriations illégales et déforestation

Le Brésil garantit en théorie les droits des peuples autochtones mais la réalité est souvent différente, faite d'expropriations illégales et de déforestation. L'appropriation de parties de la forêt Atlantique, notamment pour l'exploitation forestière et minière, "demeure un défi pour les défenseurs de ces terres", soulignent les auteurs de l'article.

Le président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva, investi en début d'année, a posé l'objectif d'une déforestation zéro au Brésil d'ici à 2030.

Le mandat de son prédécesseur Jair Bolsonaro avait été marqué par une déforestation record.

Au Brésil, la forêt se trouve mieux protégée lorsque les peuples autochtones ont des droits sur les terres



LA PLUPART des requins et des raies des récifs coralliens du monde entier risquent de disparaître, menaçant par ricochet la survie déjà compromise de ces écosystèmes d'une importance vitale pour les populations côtières, selon une étude publiée en janvier dans Nature Communications.

Sur les 134 espèces de requins et de raies vivant dans ces récifs, "59 % sont menacées d'extinction, comme le requin-taupe blanc et la raie bécasse, ce qui en fait le groupe le plus menacé au monde après les mammifères marins", relèvent les auteurs de l'étude.

C'est presque deux fois plus que la proportion de requins et raies menacés sur l'ensemble des quelque 1.200 espèces connues, note le groupe de scientifiques qui a analysé les données de la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les requins et les raies des récifs coralliens maintiennent ces précieux écosystèmes en bonne santé

Or le déclin, voire l'extinction, de ces espèces fait peser une menace supplémentaire sur les récifs coralliens, déjà gravement affectés par la multiplication rapprochée des canicules marines à cause du réchauffement climatique.

Ces précieux récifs couvrent moins de 0,1 % des océans mais abritent au moins 25 % de leur faune et de leur flore sauvage, et plus d'un demi-milliard de personnes dépendent de la pêche dans ces écosystèmes. Mais une modélisation récente estime que même si l'objectif de l'accord de Paris - limiter le réchauffement planétaire à 1,5 °C - est atteint, 99 % des récifs coralliens mondiaux ne pourront pas se reconstituer.

"Les requins et les raies des récifs coralliens peuvent cependant contribuer à les maintenir en meilleure santé plus longtemps", souligne auprès de l'AFP Samantha Sherman, de l'Université Simon Fraser au Canada. "Ils assurent de nombreuses fonctions écologiques irremplaçables par d'autres espèces : le requin gris, par exemple, se nourrit de poissons pélagiques aux alentours et transmet ensuite ces nutriments au récif, permettant aux coraux de se développer", détaille la scientifique. a principale menace contre ces espèces est la surpêche, suivie par la perte d'habitat et par le changement climatique.

Les requins de récifs sont les plus menacés dans l'Atlantique occidental et dans certaines parties de l'océan Indien, tandis que les raies sont les plus menacées dans l'océan Indien et en Asie du Sud-Est.

Outre des mesures pour limiter la pêche - volontaire ou accidentelle - de ces espèces, les scientifiques recommandent la création d'aires maritimes protégées bien situées et correctement gérées. En décembre à Montréal, lors de la COP15 Biodiversité, les pays du monde entier se sont engagés à placer 30 % des mers dans de telles aires protégées d'ici 2030.

La péricardite est une inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur. Elle est principalement due à une infection virale. Mais pas que... Tour des causes, symptômes, diagnostic et traitement.

BIEN-ÊTRE



Péricardite : aiguë, symptômes, Cause, ECG, mortelle ?

Une péricardite est l'inflammation de l'enveloppe cardiaque. Elle est due généralement à une infection virale (virus du rhume, d'une angine, du Covid...). Même si elle n'est pas grave en soi, elle doit tout de même être prise au sérieux. C'est quoi une péricardite aiguë ? Chronique ? Avec ou sans épanchement ? Quels sont les symptômes d'une péricardite ?
Ses causes ? Comment la diagnostique-t-on ? Comment en guérir ? Eclairage

Qu'est-ce qu'une péricardite ?
Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, l'enveloppe du coeur. "Le péricarde entoure le cœur. Il est composé de deux feuillets (un feuillet pariétal qui est extérieur et un feuillet viscéral qui est intérieur). Et au sein de l'espace péricardique, il y a du liquide lubrifiant qui enveloppe le cœur et qui lui permet de se contracter et de bouger sans qu'on le sente. En cas d'inflammation du péricarde, les feuillets ne peuvent plus glisser l'un contre l'autre sans frottement, ce qui peut entraîner des douleurs. C'est un peu comme si on frottait deux morceaux de cuir entre eux : ils accrochent". La péricardite provient le plus souvent d'un mécanisme inflammatoire, réactionnel à une infection virale. La péricardite peut être aiguë ou chronique, avec épanchement ou sèche.

C'est quoi une péricardite aiguë ?
Certains types de péricardites peuvent survenir d'un coup et durer peu de temps (quelques semaines) : on parle alors de péricardite aiguë.

C'est quoi une péricardite chronique ?
Une péricardite chronique dure plus de 3 mois. Généralement, elle résulte d'une tuberculose ou est consécutive à une radiothérapie (au niveau du sein gauche notamment lors d'un cancer du sein) ou à une chirurgie cardiaque "Pour opérer le cœur, on l'ouvre et il peut y avoir une réaction inflammatoire à distance de l'opération qui va devenir chronique et qui va entraîner une constriction du péricarde : l'enveloppe n'est plus très souple, devient rigide ou plus épaisse, ce qui va contraindre le cœur qui aura moins d'espace pour sa mobilité. Dans ce cas, on parle de péricardite chronique constrictive" "Dans le cas d'une péricardite chronique, l'inflammation dure plus longtemps que pour une péricardite aiguë, ce qui peut entraîner un remaniement fibreux du péricarde, dont des calcifications.. Péricardite chronique : symptômes, constrictive, traitement La péricardite chronique correspond à une inflammation longue durée du péricarde, la membrane qui entoure le cœur. Quels sont les symptômes ? Les causes ? Les traitements ? Réponses avec le Dr Walid Amara, cardiologue au Groupe Hospitalier Grand Paris Nord Est.

C'est quoi une péricardite avec épanchement ?
"Une péricardite peut provenir d'un épanchement, autrement dit, d'un liquide en excès dans la cavité péricardique", répond notre cardiologue.

Épanchement péricardique : symptômes, causes, traitements
L'épanchement péricardique se caractérise par une accumulation de liquide dans le péricarde. Quels sont les signes qui doivent alerter ? Comment le traiter ?

C'est quoi une péricardite sèche ?
On parle de péricardite sèche lorsqu'il n'y a pas de liquide en excès dans la cavité péricardique, en opposition à la péricardite avec épanchement. "Attention à ne pas poser le diagnostic de péricardite sèche à tort, car certains épanchements peuvent être invisibles à l'échographie cardiaque" tient à préciser notre interlocuteur.

Péricardite sèche : symptômes, évolution, diagnostic
Une péricardite correspond à l'inflammation du péricarde, la membrane qui entoure le cœur. Elle est dite sèche lorsqu'elle ne s'accompagne pas d'un épanchement liquidien. Quels sont les symptômes ? Les causes ? Les traitements ?

C'est quoi une péricardite idiopathique ?
Une péricardite est dite idiopathique quand on ne connaît pas sa cause.

Quelles sont les causes d'une péricardite ?
Une péricardite peut être due à :
Une infection virale (infection ORL bénigne : rhume, angine, laryngite, rarement Covid...).
Une infection bactérienne.
Une infection pulmonaire.
Un cancer.
Des rayons de radiothérapie.
Une tuberculose (péricardite chronique).
Des maladies auto-immunes (lupus érythémateux systémique (ou disséminé), (poly)arthrite rhumatoïde, fièvre rhumatismale ...).
Une insuffisance rénale.
Un infarctus (forme tardive de péricardite).
Une chirurgie cardiaque (péricardite sur une effusion de sang).

Quel virus peut provoquer une péricardite ?
Selon la Société européenne de cardiologie (ESC), voici les virus qui peuvent causer une péricardite :
Entérovirus (coxsackie)
Herpès (cytomégalovirus, virus Epstein-Barr, human herpes virus-6)
Adénovirus
Parvovirus B19
Sars-CoV-2 (c'est rare)
Péricardite virale :
symptôme, cause, durée, traitement
Inflammation du péricarde, la membrane qui enveloppe le cœur, la péricardite est dite " virale " quand elle est due à un virus. Quels sont les symptômes ? Les traitements ? Éclairage avec le Dr Walid Amara, cardiologue au Groupe Hospitalier Grand Paris Nord Est et Président Île de France du Collège National des Cardiologues des Hôpitaux.

Péricardite post Covid : combien de cas ?
"En effet, il y a eu quelques cas de péricardite post Covid", mentionne notre cardiologue. Mais "dans la majorité des cas, l'état de santé des patients s'est amélioré de lui-même (la péricardite s'est résorbée d'elle-même) ou à l'aide d'un traitement", a rassuré l'Agence du médicament (ANSM), fin 2021. Depuis avril 2021, il s'agit aussi d'un effet secondaire pouvant survenir "rarement" après une injection de vaccin contre le Covid-19 à ARN (Comirnaty de Pfizer ou Spikevax de Moderna). Ces cas restent peu nombreux au regard du nombre personnes vaccinées en France : les données du Système National des Données de Santé rapportent 917 cas de péricardite (âge médian de 34 ans, 38% de femmes) entre le 15 mai et le 31 août 2021 chez les personnes âgées de 12 à 50 ans. Le risque est "plus élevé avec le vaccin de Moderna" selon l'ANSM. "Sur la période étudiée, aucun décès n'a été rapporté parmi les personnes hospitalisées pour une myocardite ou une péricardite suite à la vaccination" rassure l'Agence du médicament. En avril 2022, l'étude Epi-Phare a aussi conclu que "les cas de péricardite suivant la vaccination n'apparaissent pas plus graves que ceux survenant en dehors de la vaccination".

Quels sont les symptômes d'une péricardite ?
Une péricardite peut être symptomatique ou asymptomatique (sans symptômes). "Généralement, une péricardite virale chez un sujet jeune entraîne une douleur dans la poitrine.
Mais une péricardite peut également être détectée de manière fortuite suite à des examens réalisés dans le cadre d'un cancer ou d'une autre pathologie (cirrhose du foie, pathologie digestive...) sans que le patient n'observe une douleur particulière", détaille le Dr Delesalle.
Dans le cas d'une péricardite symptomatique, on peut observer une fièvre, des difficultés à respirer, des palpitations, un essoufflement, de la toux...

Comment reconnaître la douleur d'une péricardite ?
La douleur typique d'une péricardite est "une douleur à la poitrine, oppressante, du côté du cœur (mais pas toujours), augmentée en position allongée et lors de l'inspiration" décrit notre spécialiste.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une péricardite ?
"Face à une suspicion de péricardite, la plus grande difficulté est d'affirmer le diagnostic afin de mettre en place un traitement adapté", prévient notre interlocuteur. Pour cela, on se base sur plusieurs critères :
Un faisceau d'arguments cliniques : le type de douleur ressentie, la présence de fièvre.
L'écoute du cœur en auscultation à l'aide d'un stéthoscope (un bruit très particulier de frottement peut alerter le médecin).
Des signes spécifiques à l'électrocardiogramme. L'aspect du cœur sur l'échographie cardiaque (épanchement péricardique...).
Les résultats de la prise de sang (élévation des biomarqueurs d'inflammation).
La preuve d'une inflammation péricardique par une technique d'imagerie (scanner, IRM).
Les résultats d'une radiographie thoracique.

Quels traitements pour guérir une péricardite ?
Le traitement dépend du type et de l'origine de la péricardite :
► Face à une péricardite virale chez un sujet jeune et en bonne santé, le traitement consiste en la prescription d'anti-inflammatoires : l'aspirine (administrée pendant quelques semaines, schéma à posologie décroissante avec différents paliers) et la colchicine (administrée au long cours, pendant deux à trois mois afin de limiter le risque de récidive de péricardite). En plus des anti-inflammatoires, on peut aussi administrer des antidouleurs tel que le paracétamol. "S'il y a un épanchement, on refait un contrôle de l'échographie pendant le traitement anti-inflammatoire et après pour s'assurer que l'épanchement régresse. On fait un contrôle de la prise de sang pour vérifier que l'inflammation régresse et envisager d'arrêter les anti-inflammatoires", détaille le cardiologue.

► Face à une péricardite tuberculeuse, il faut traiter la tuberculose.
► Face à une péricardite d'origine bactérienne, le traitement consistera en la prise d'antibiotiques
► Face à une péricardite avec épanchement, chez un patient pris en charge pour un cancer, ce sera éventuellement de la colchicine, de la chimiothérapie voire une ponction chirurgicale du péricarde.

Comment faire la différence entre une myocardite et une péricardite ?
"Une péricardite est une inflammation du péricarde qui entraîne une douleur, donc un symptôme qu'il convient de traiter, mais elle n'est pas grave en soi. En revanche, une myocardite est une inflammation du muscle cardiaque qui est associée à un risque d'arythmie cardiaque (trouble du rythme cardiaque) et donc d'arrêt cardiaque. Donc s'il y a une péricardite avec une myocardite, on va privilégier la prise en charge de la myocardite", insiste le Dr Delesalle. La façon de les distinguer est de faire un dosage de la troponine qui est une enzyme cardiaque.

Combien de temps d'arrêt pour une péricardite ?
Généralement une péricardite aiguë nécessite une période de convalescence et peut nécessiter un arrêt de travail allant de 2 à 4 semaines. Dans tous les cas, la reprise du travail doit être progressive.

Peut-on faire du sport après une péricardite ?
La péricardite contre-indique le sport pendant plusieurs semaines puisqu'elle nécessite du repos.

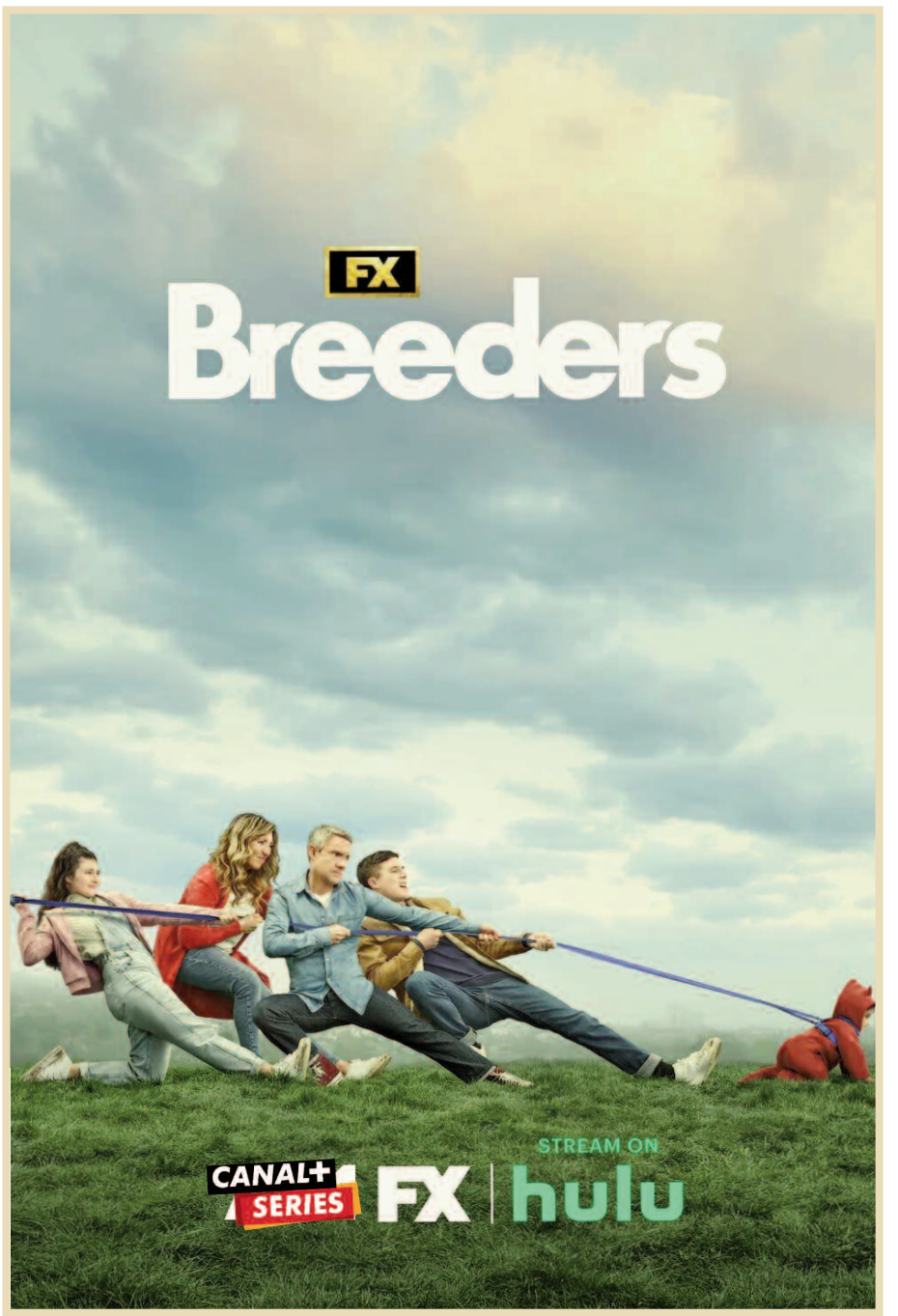










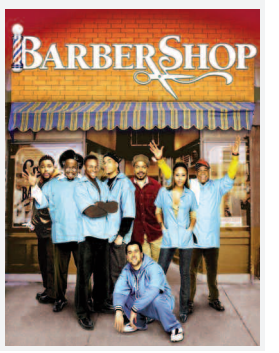


JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma Comédie, France 2019 — TF1
Rendez-vous chez les Malawas

20h50 Série policière France ,2019 — France 2
César Wagner

20h55 Jeu 2023 — M6
Les traîtres

21h00 Comédie dramatique France,2022 — CANAL+
Citoyen d'honneur

20h50 Football : — W9
Match amical Saison 2023
Marseille / Bayer Leverkusen

20h50 Cinéma Film policier — CINE + FRISSON
HongKong 2002
Infernal Affairs

21h05 Magazine de société — 6ter
France - 2022
Les vacances préférées des Français

20h50 Cinéma Thriller 2021 — CINE + PREMIER
The Desperate Hour

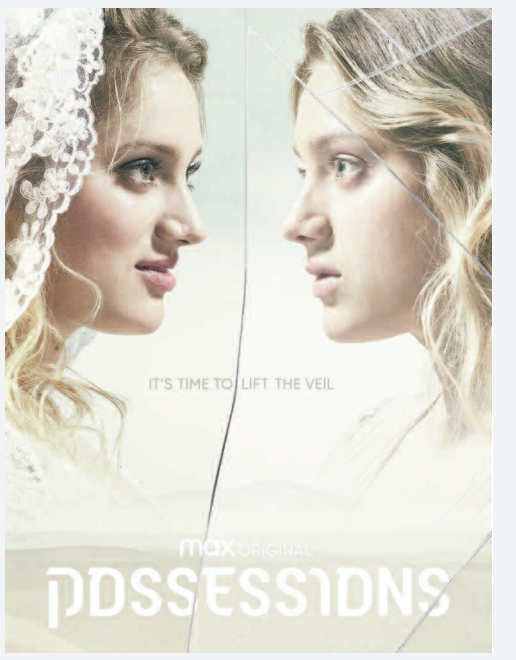
20h55 Série policière Grande-Bretagne — C8
Inspecteur Barnaby

20h50 Cinéma Comédie dramatique — CINE CINEMA
Le pire voisin au monde

21h00 Cinéma Comédie — CINE + FAMIZ
Etats-Unis 2002
Barbershop

21h25 Cinéma Comédie — TMC
France 1997
Didier

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense France , 2021
Saison 1 Épisode 3/4

Possessions

Natalie se repose chez ses parents. Elle essaie de se remémorer les événements qui ont conduit à la mort d'Eran. Pendant ce temps, Shaï s'occupe des funérailles de son frère. De son côté, Karim Taleb découvre que l'ex-petit ami de Natalie était présent lors de la cérémonie de mariage, bien dissimulé dans la foule. Joël décide de faire appel à une organisation capable d'aider sa fille à quitter clandestinement .

22h30

Série humoristique Grande-Bretagne ,2023
Saison 4 Épisode 4/5

Breeders

L'annonce de Luke est un véritable choc pour tout le monde. Paul et Ally se font du souci concernant la décision qu'il a pris avec Maya. Ils font face à un dilemme : doivent-ils les soutenir. Mais pour la nouvelle année, il faut laisser de côté les tensions, c'est pour cela que la famille se réunit aux côtés de celle de Maya, unie dans leur amour et leur inquiétude...

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	03:55	12:37	16:25	19:39	21:10	04:03	12:43	16:30	19:44	21:15	04:14	12:55	16:43	19:57	21:28	04:13	12:50	16:37	19:50	21:20	04:24	13:02	16:50	20:04	21:34	04:30	13:07	16:55	20:08	21:38	04:34	13:10	16:57	20:11	21:41

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7652 — MERCREDI 2 AOÛT 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	33°	22°
Oran	34°	21°
Constantine	38°	19°
Ouargla	44°	30°

COUPE D'ALGÉRIE DE BASKET-BALL

Le WA Boufarik renoue avec les succès

Après une saison fatidique, toute pleine de préparation et de rencontres, depuis le mois d'août 2022, le WAB, l'équipe phare de Boufarik, vient d'être couronnée d'une 2e coupe d'Algérie, après celle gagnée l'année dernière (juin 2022) et ce sera aussi la 9e dans son palmarès.



Neuvième coupe d'Algérie pour le WAB.

A la faveur de ce succès, le WA Boufarik succède au palmarès de l'épreuve au MCA, tenant du trophée depuis 2011 sans interruption, et remporte la 9e coupe de son histoire, c'est un couronnement consécutif (juin 2022 et juillet 2023). Le basket-ball reste toujours le véritable porte-flambeau du sport à Boufarik grâce à son club, le Widad Adabi de Boufarik (WAB), qui reste toujours debout en dépit des multiples problèmes dont souffre la section depuis quelques saisons, sans pour autant réussir à le déstabiliser ou le faire disparaître de la scène sportive, comme c'est le cas pour bon nombre de clubs (toutes disciplines confondues). L'équipe vert et orange de Boufarik a un riche palmarès.

En effet, elle est détentrice de 9 coupes d'Algérie, 9 fois champion, 2 fois vice-champion d'Algérie en 2022 et 2023, plusieurs participations internationales dont maghrébine, africaine et arabe. «Les citoyens de Boufarik respirent le basket-ball depuis des lustres, alors avec cette nouvelle génération de supporters, ils enflamment les salles là où leur équipe joue. C'est un 6e joueur, mais dans les tribunes», déclare Rachid un fervent supporteur des verts et oranges.

«Après la débâcle au championnat face à l'USM Alger, perdu par un point, les joueurs et le staff nous ont promis la coupe d'Algérie, et voilà c'est chose faite», a-t-il ajouté. A Boufarik, on ne peut pas parler de sport sans que le basket-ball ne soit en débat. Cette école boufarikoise de basket-ball a enfanté plus d'une centaine de joueurs, il y a ceux qui sont morts, d'autres sont à la retraite et actuellement, plusieurs d'entre eux font le bonheur d'autres clubs ainsi que l'équipe nationale. Après un repos mérité, *le Jeune Indépendant* est allé rencontrer le président du WAB, Khaled Mehnaoui. «El-hamdoulillah, on vient d'avoir une 2e coupe d'Algérie d'affilée et la 9e dans notre palmarès. On a fait une saison bien pleine depuis le mois d'août. Je félicite mes joueurs et les coaches qui se sont battus fermement bien qu'ils n'aient pas perçu leurs paies depuis plus de 8 mois. Encore bravo à tous, surtout nos valeureux supporters, notre 6e joueur. Il a toujours été là pendant les moments difficiles. Bravo ! Je souhaite réaliser un rêve très cher aux Boufarikois, c'est d'avoir un sponsor-partenaire qui nous accompagnera dans l'évolution du basket à Boufarik pour en faire un réservoir pour les équipes nationales. A travers votre journal, je lance un appel aux autorités de notre wilaya (APC, daïra, DJS et wilaya) pour une aide financière et surtout l'aide octroyée par le ministère de tutelle», a-t-il déclaré.

Le président Mehnaoui et son équipe souhaitent rencontrer le président de la République Abdelmadjid Tebboune.

T. Bouhamid

MÉDÉA

Plus de 23 500 enfants ont bénéficié du Plan bleu

UN MOIS après son lancement par la Direction de la jeunesse et des sports via ses établissements de jeunesse de la wilaya de Médéa, le programme des activités prévues dans le cadre du Plan bleu a tenu toutes ses promesses puisqu'on dénombre 23513 enfants qui ont bénéficié des activités de bord de mer et de nage dans les piscines. Dans un bilan allant du 1er au 31 juillet, il est indiqué que des navettes quotidiennes ont été organisées en direction de la wilaya de Boumerdès permettant à 18506 estivants des deux sexes issus des différentes communes de profiter des baignades et du plaisir de la plage. En outre, les différentes piscines que compte le secteur ont accueilli quelque 5007 enfants qui ont barboté dans les eaux traitées de ces infrastructures qui disposent des moyens d'encadrement et d'hygiène requis et de surveillance par le biais de maitres-nageurs, conformément à un plan agréé par la direction de la Protection civile. Devant permettre à plus de 70.000 enfants de bénéficier des actions du plan bleu qui comprend des départs de véhicules chargés de jeunes estivants en direction des plages de la wilaya de Boumerdès et des autres wilayas côtières pour des baignades en mer, il inclut un volet relatif à la nage dans les 7 piscines locales pour l'organisation de séances de natation.

L'on rappelle que le Plan bleu de la wilaya de Médéa est mis en exécution en coordination entre les services de la direction de la jeunesse et des sports avec les différents partenaires, à savoir : communes, formation professionnelle, direction des œuvres universitaires, direction du tourisme et de l'artisanat, la Protection civile. La mise en synergie des moyens de ces différents services est de 'donner au plan bleu la portée escomptée pour procurer aux jeunes estivants les meilleures conditions de détente à même de les éloigner des fléaux sociaux de leur éviter les baignades dans les retenues et autres plans».

De Médéa, Nabil Bey

DGSN

Nomination de nouveaux directeurs centraux et de chefs de Sûreté de wilaya

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a ordonné d'opérer un mouvement dans le corps de la Sûreté nationale qui a concerné quatre (4) directeurs centraux et 24 chefs de Sûreté de wilaya, a indiqué un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN).

«Le mouvement, qui intervient sur proposition du directeur général de la Sûreté nationale et avec l'accord du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire», s'inscrit dans le cadre du «plan d'action de la DGSN, qui repose sur une évaluation globale des activités des services sur une période de trois (3) ans, en vue d'insuffler une nouvelle dynamique dans les rangs des responsables de ces services à tous les niveaux». Dans ce cadre, 11 chefs de Sûreté de wilaya adjoints ont été promus chefs de Sûreté de wilaya et six (6) chefs de Sûreté de wilaya du sud ont été nommés chefs de Sûreté de wilaya du nord.

R. N.

SÉTIF

Huit morts par asphyxie dans la commune de Maâouia

HUIT personnes sont mortes, asphyxiées dans un puits, hier après-midi, dans la commune de Maâouia (nord-est de Sétif), a indiqué la Protection civile, dont les éléments ont retiré du puits les corps de 8 personnes, le père, 57 ans, et 7 membres de sa famille âgés de 23 à 40 ans.

Les victimes qui creusaient et nettoyaient un puits de 15 mètres de profondeur, sont mortes asphyxiées par des gaz brûlés, a-t-on fait savoir, ajoutant que la protection civile a dépêché, dans le cadre de son intervention, 35 sapeurs-pompiers, 3 camions, 4 ambulances, deux plongeurs et une équipe spécialisée dans les interventions en terrain difficile. Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident mortel. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, et la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaoutar Krikou, qui se trouvaient à Sétif pour présenter les condoléances à la famille d'un membre de l'Armée nationale populaire décédé lors des récents feux de forêts, se sont rendus sur les lieux du drame pour s'enquérir de la situation.

R. N.

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Plus de 500 morts en trois mois

CINQ-CENT-QUATORZE personnes ont trouvé la mort et 17.802 autres ont été blessées, depuis le début du mois de mai dernier dans 15.309 accidents de la route au niveau national, selon le chargé de communication à la Direction générale de la Protection civile, le lieutenant Abdat Youcef. Il a précisé que ces accidents ont eu lieu durant la période allant du 1er mai au 31 juillet 2023.

Selon le même responsable, ces accidents sont dus à l'excès de vitesse, aux manœuvres dangereuses et aux mauvais comportements de certains conducteurs, notamment les plus jeunes d'entre eux durant les fêtes de mariages.

Le non-respect des mesures de sécurité par les motocyclistes, notamment du port du casque, et les dépassements dangereux au niveau des autoroutes et les voies connaissant un trafic dense, provoquent également de nombreux accidents de la circulation.

En dépit des campagnes de sensibilisation menées par les services de la Protection civile et leurs partenaires, les chiffres enregistrés restent tout de même «inquiétants», notamment durant la saison estivale, a expliqué M. Abdat, invitant les citoyens à faire preuve de responsabilité et de vigilance pour éviter les accidents.

S. T.